



**Observatoire
Numérique**

NOUVELLE-CALÉDONIE

USAGES, ATTITUDES ET ATTENTES NUMÉRIQUES DES 15-29 ANS EN NOUVELLE-CALÉDONIE





Observatoire Numérique

NOUVELLE-CALÉDONIE



SOMMAIRE

- 1 | Démarche et méthode **4**
- 2 | Cible d'étude des 15-29 ans **6**
- 3 | Synthèse **8**
- 4 | Équipements numériques **12**
- 5 | Connexion et accès à Internet **18**
- 6 | Usages, attitudes et attentes **24**



ÉDITO

Génération *digital natives*

Les jeunes du 21^{ème} siècle, nés avec Internet (digital natives), font partie d'une génération interconnectée, ouverte vers le monde. Ils bénéficient de la plus grande bibliothèque de savoirs partagés jamais connue. Ils vivent une révolution technologique aussi forte que l'a été la révolution industrielle des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Ils ont au bout de leurs doigts un pouvoir colossal d'informations, d'opinions et de créations, qu'aucune génération précédente n'a pu imaginer voir un jour.

La Nouvelle-Calédonie, territoire insulaire du Pacifique, voit bien que sa jeunesse s'empare déjà de toutes les nouvelles technologies possibles : téléphone, ordinateur, tablette, smartphone... Si les jeunes semblent plutôt bien équipés, il est difficile de connaître précisément leurs usages et d'anticiper leurs attentes. C'est pourtant une préoccupation forte des politiques publiques qui doivent inscrire leurs actions sur le long terme.

Une démarche partenariale

En mars 2013, sous l'impulsion de l'Université de la Nouvelle-Calédonie, l'Observatoire Numérique NC a rassemblé cinq de ses adhérents afin de mener une étude destinée à « mesurer les usages, les attitudes et les attentes numériques des jeunes Calédoniens âgés de 15 à 29 ans ».

Huit comités de pilotage, tenus d'avril 2013 à mars 2014, ont réuni les représentants de l'Université de la Nouvelle-Calédonie, du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, de la Province Sud, de la Province des Îles Loyauté et de la Ville de Nouméa. Tous ont cofinancé l'étude à parts égales. Tous ont participé pro-activement et de façon très assidue aux travaux.

Créé en janvier 2011, en tant qu'association neutre et représentative des intérêts collectifs, l'Observatoire Numérique NC poursuit ainsi ses deux missions principales : observer les tendances numériques et animer le réseau d'acteurs professionnels.

En juin 2014, l'Office des Postes et des Télécommunications (OPT) apporte son soutien moral et financier en rejoignant la démarche partenariale afin de contribuer à la promotion et à la communication des résultats de l'étude.

Aider la décision publique

Dans l'objectif de produire un outil d'aide à la décision publique, trois actions ont été menées :

- Une extraction du Baromètre Numérique 2011 afin de comparer les résultats entre 2011 et 2013 sur la cible des 15-29 ans.
- Trois groupes de discussion, invitant chacun une dizaine de jeunes, ont permis d'évaluer les comportements et les perceptions vis-à-vis d'Internet et des usages numériques.
- Un questionnaire mené par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de la population a servi à quantifier plus précisément l'équipement, la connexion, les pratiques numériques, les potentiels créatifs et la perception des cybers risques.

Des pistes d'action pour l'avenir...

Répondre aux attentes des générations *digital natives* est un enjeu de taille auquel les décideurs publics ne peuvent pas échapper.

Fervents utilisateurs de l'Internet mobile, depuis n'importe quel support, les jeunes veulent communiquer avec leur entourage, de façon moins linéaire (e-mails) mais davantage communautaire (réseaux sociaux). Ils sont à la recherche de services, d'applications ou de contenus, à la fois pratiques et surtout gratuits.

Considérant Internet comme un espace ambivalent de libertés et de menaces, ils s'informent, téléchargent, achètent et consomment des contenus en ligne (musique, vidéos, jeux). Même si la plupart d'entre eux a découvert Internet au collège, beaucoup s'estiment autodidactes et souhaiteraient encore se perfectionner.

Les cyber risques restent une préoccupation majeure des jeunes générations, qui se sentent mal informées, mal protégées et mal outillées.

L'agilité digitale croisée avec des savoir-faire démultipliés constitue désormais un socle de connaissances incontournables dans les cursus scolaires et professionnels. La valorisation des compétences locales, notamment pour pourvoir les métiers d'avenir et construire de nouveaux relais de croissance, se prépare donc dès aujourd'hui. ■



Paola Logli
Présidente de l'Observatoire
Numérique Nouvelle-Calédonie.

1 • DÉMARCHE ET MÉTHODE

1 - UNE DÉMARCHE PARTENARIALE

■ Genèse

Sous l'impulsion de l'Université de la Nouvelle-Calédonie est née une forte volonté partenariale de mener une étude sur les « usages, attitudes et attentes numériques des jeunes Calédoniens ».

En décembre 2012, l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC), également membre de l'assemblée générale de l'Observatoire Numérique NC, sollicite l'association avec la volonté de mieux connaître les usages et les attentes des jeunes Calédoniens, et notamment de leurs étudiants.

Lors du conseil d'administration et de l'assemblée

générale du **14 mars 2013**, l'Observatoire Numérique NC soumet la proposition de l'UNC afin de lancer une étude auprès des populations dites « jeunes » poursuivant la logique des travaux du Baromètre Numérique 2011. Les administrateurs et adhérents témoignent d'un fort intérêt pour ce projet et l'inscrivent dans la feuille de route 2013 de l'association.

Animés par cette forte volonté partenariale, huit comités de pilotage se sont tenus d'avril 2013 à mars 2014 réunissant ainsi cinq partenaires financeurs de cette étude : l'Université de la Nouvelle-Calédonie, le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, la Province Sud, la Province des Îles, la Ville de Nouméa.

Calendrier de l'étude

10 avril 2013	1 ^{er} comité de pilotage, validation du cahier des charges
Mai	consultation des instituts d'étude
12 juin	2 ^{ème} comité de pilotage, analyse des offres des instituts d'étude
Juin	phase d'analyse de l'historique du Baromètre Numérique 2011
3 juillet	3 ^{ème} comité de pilotage, sélection de l'institut I-scope
Août	lancement de l'étude
10 septembre	4 ^{ème} comité de pilotage, validation du guide d'entretien qualitatif
Septembre	phase qualitative
15 octobre	5 ^{ème} comité de pilotage élargi, présentation des résultats qualitatifs
22 octobre	6 ^{ème} comité de pilotage, validation du questionnaire quantitatif
Novembre	phase quantitative
10 décembre	7 ^{ème} comité de pilotage, présentation des premiers résultats quantitatifs
4 mars 2014	8 ^{ème} comité de pilotage, validation de la rédaction de l'étude

■ Enjeux

Les acteurs publics ont pris conscience de l'importance de préparer l'avenir numérique des jeunes générations à la fois pour les faire bénéficier de toutes les opportunités offertes par les technologies de l'information et de la communication (TIC) mais aussi pour les prémunir des nouveaux dangers existants dans le cyber espace mondial.

Les parties-prenantes de ce projet d'étude envisagent d'utiliser ces résultats comme outils d'aide à la décision dans le cadre de leurs politiques publiques, notamment pour :

- le développement de **nouveaux services publics** adressés aux jeunes (formations,

informations, démarches administratives, activités socioculturelles, insertion et emploi...)

- la mesure des **fractures numériques** parmi les populations jeunes,
- la **démocratisation** de l'accès numérique et des services publics en ligne,
- le développement de nouveaux **supports et contenus de formation**,
- l'évaluation des **potentiels créatifs** des nouvelles générations,
- les **canaux de communication** privilégiés vers les jeunes,
- la prévention des **risques** (cyber sécurité).

■ Objectifs

Cette étude consiste à dresser le profil des usagers numériques de 15 à 29 ans, en identifiant et mesurant :

- leur niveau d'équipements multimédias,
- leurs pratiques et usages d'Internet et du numérique en général,
- leurs attitudes vis-à-vis d'Internet,
- leurs compétences numériques et multimédia,
- leurs attentes personnelles, professionnelles vis-à-vis des évolutions technologiques dans leur vie quotidienne.

2 - MÉTHODOLOGIE

■ Premiers repères

Le Baromètre Numérique 2011, publié par l'Observatoire Numérique NC a permis d'analyser un échantillon de 128 interviews de 15-20 ans et 218 interviews de 21-29 ans. Ces premiers repères

326
interviews
en 2011

statistiques fournissent quelques tendances sur les pratiques et l'équipement des jeunes en 2011 et permet une analyse des évolutions entre 2011 et 2013.

■ Une phase qualitative

En septembre 2013, trois groupes, d'une dizaine de personnes âgées de 15 à 29 ans, ont été constitués selon les profils d'usagers identifiés dans le Baromètre Numérique 2011 : les techno-connectés, les techno-suiveurs, et les novices qui regroupaient les démunis et les réfractaires.

Ces groupes de discussion animés par l'institut I-scope ont permis de comprendre les attitudes et les attentes des 15-29 ans vis-à-vis des nouvelles technologies, d'identifier les leviers et les freins aux usages numériques, de préparer la phase quantitative en identifiant les thèmes à aborder

3
groupes
en 2013

dans le questionnaire. Ces éléments qualitatifs éclairent les constats quantitatifs qui sont faits tout au long de cette étude.

■ Une phase quantitative

La phase quantitative permet de mesurer et quantifier les tendances décrites lors de la phase qualitative.

En novembre 2013, un questionnaire quantitatif a été administré par l'institut I-scope, par téléphone, auprès d'un échantillon de 1019 personnes âgées de 15 à 29 ans représentatif de la population totale estimée à 61 000 individus¹, stratifié selon la méthode des quotas sur les critères de sexe, âge, situation d'activité, zone de résidence, communauté d'appartenance. L'échantillon a été redressé sur l'âge, le sexe, la zone de résidence, afin de refléter au mieux les proportions observées dans la population de base.

92 % des appels ont été effectués sur des téléphones portables (dont 88 % sur cartes liberté), 8 % sur des téléphones fixes.

La précision des résultats obtenus est de +/- 4,3 %².

1019
jeunes
interrogés
en 2013

■ Une phase de benchmark territorial

A la demande des membres du comité de pilotage, un travail de benchmark est réalisé par l'Observatoire Numérique NC afin de fournir des éléments de comparaison. Selon des critères de méthodologies, de cible d'étude et de période d'enquête, trois études ont été retenues :

- « [Measuring the information society](#) », menée par l'UIT en 2012 qui donne des éléments de contexte mondial, notamment sur les jeunes internautes ;
- [L'enquête sur les TIC](#), menée en avril 2012 par l'INSEE en France métropolitaine et dans les DOM auprès de 11 617 ménages et dont l'analyse traite les 15-29 ans.
- [La diffusion des TIC dans la société française](#), menée en juin 2013 par le CREDOC auprès de 2 215 personnes dont les 12-17 ans et les 18-24 ans.

1. Base RGP ISEE 2004 et 2009, extrapolée à 2013

2. Formule de calcul de la marge d'erreur sur une distribution suivant une loi normale ou loi de Laplace Gauss : $e = K * (1,96 * (p * (1-p) / n) / 2)$;

où K est la correction de Kish appliquée lors de l'utilisation de quotas, p est la proportion observée (=0,5 lorsqu'elle n'est pas connue a priori), n est la taille de l'échantillon.

2 • CIBLE D'ÉTUDE : LES 15-29 ANS

1 - LES DIGITAL NATIVES

En 2012, dans son étude intitulée « Measuring the information society », l'UIT définit le « digital native » comme un jeune âgé de 15 à 24 ans ayant au moins 5 ans d'expérience d'utilisation d'Internet.

Considérant que cette jeunesse numérique influe fortement sur le développement numérique des pays, cette étude propose alors de démontrer le poids des digital natives par rapport à la population totale. Elle établit un classement mondial de 180 pays où l'on retrouve certains pays de la zone Pacifique ainsi que la métropole.

Rang	Pays	Digital natives en nbre d'individus	Digital natives en % du total de la population	Digital natives en % des 15-24 ans	Part des 15-24 ans dans la population
1	Iceland	45'495	13.9	95.9	14.4
2	New Zealand	606'040	13.6	94.8	14.3
3	Korea (Rep.)	6'552'589	13.5	99.6	13.5
4	Malaysia	3'914'573	13.4	74.7	17.9
5	Lithuania	436'045	13.2	92.7	14.3
6	United States	41'322'288	13.1	95.6	13.7
7	Barbados	35'830	13.1	90.5	14.4
8	Slovakia	696'917	12.7	92.9	13.7
9	Latvia	275'036	12.3	97.0	12.7
10	Denmark	685'624	12.3	96.9	12.6
11	Norway	607'837	12.3	93.3	13.1
12	Singapore	643'589	12.2	88.4	13.8
13	Brunei Darussalam	50'049	12.1	73.7	16.5
14	Finland	645'961	12.0	98.3	12.2
15	Netherlands	1'993'587	11.9	98.4	12.1
16	Israel	915'636	11.9	80.0	14.9
17	Canada	4'124'622	11.9	90.1	13.2
18	Poland	4'538'102	11.8	89.4	13.3
19	Estonia	158'260	11.8	96.0	12.3
20	Sweden	1'110'582	11.7	89.4	13.1
21	Hong Kong, China	833'148	11.6	90.5	12.8
22	Australia	2'621'640	11.4	83.1	13.8
23	Chile	1'961'464	11.3	67.0	16.8
24	Switzerland	862'768	11.2	94.0	11.9
25	United Kingdom	6'992'034	11.1	85.9	13.0
26	France	6'982'540	11.0	90.7	12.1
27	Malta	45'548	10.9	79.8	13.6
74	Micronesia	8'013	7.1	32.2	22.2
118	Vanuatu	7'909	3.1	15.8	19.9
150	Solomon Islands	5'549	1.0	5.0	19.5
156	Papua New Guinea	62'852	0.9	4.6	19.3

La Nouvelle-Zélande ressort dans le trio de tête mondial avec près de 14 % de digital natives au sein de sa population. L'Australie et la France, avec environ 11 % de digital natives sur leur population totale, sont dans les 30 premiers pays. Les Îles du Pacifique Sud, quant à elles, occupent la seconde

partie du classement mondial. La Nouvelle-Calédonie, même si elle ne figure pas en tant que telle dans ce classement, semblerait se situer entre la métropole et les îles du Pacifique Sud.

2 - LE PROFIL DES 15-29 ANS

Les 15-29 ans ont des profils hétérogènes. Leur niveau d'équipement et leurs usages numériques sont le plus souvent directement conditionnés par leur statut : scolaire, universitaire, actifs, inactifs.

■ Les étudiants scolaires (hors université)

Ils ont entre 15 et 19 ans. Ils vivent chez leurs parents (93 %). Leur niveau de vie et donc leur équipement numérique (matériel, accès à Internet) dépend du revenu du foyer, autrement dit de la catégorie socio-professionnelle du chef de famille.

■ Les étudiants universitaires

Ils ont entre 20 et 24 ans. Ils vivent principalement chez leurs parents (61 %), sur le campus ou en internat (30 %). Leur équipement numérique est directement lié au revenu du foyer. Tous sont résidents sur Nouméa / Grand Nouméa.

■ Les actifs

5 % ont moins de 20 ans, 39 % ont entre 20 et 24 ans, 56 % entre 25 et 29 ans. 27 % ont un niveau d'étude de niveau BAC+2 à BAC+4. La moitié ne vit plus chez leurs parents. Leur niveau de vie dépend directement de leurs propres revenus. 71 % sont employés ou ouvriers.

■ Les inactifs

20 % ont moins de 20 ans, 50 % ont entre 20 et 24 ans, 30 % ont entre 25 et 29 ans. Ils ont quitté le milieu scolaire plus tôt que les actifs, 50 % ne dépassent pas le niveau CAP/BEP. 66 % vivent chez leurs parents.

D'une manière générale, leur niveau de vie (qu'ils vivent en famille ou non) est inférieur à celui des actifs et des étudiants. Leur niveau d'équipement étant moins bon, leurs usages d'Internet sont donc plus restreints.



3 • SYNTHÈSE

Les jeunes générations, très souvent appelées « digital natives », sont nées avec les écrans et l'Internet. La révolution numérique est en cours dans tous les pays du monde. La Nouvelle-Calédonie n'échappe pas aux évolutions technologiques majeures qui concernent désormais la vie personnelle, professionnelle, les relations interpersonnelles, l'accès illimité au savoir ou encore le développement de nouveaux services dématérialisés. **Comment préparer l'avenir numérique des jeunes générations à la fois pour les faire bénéficier de toutes les opportunités offertes par les technologies de l'information et de la communication (TIC) mais aussi pour les prémunir des nouveaux dangers liés au cyberspace mondialisé ?**

Conscients de ces mutations, cinq acteurs institutionnels majeurs³ se sont réunis afin de réaliser une étude visant à évaluer les usages, attitudes et attentes numériques des jeunes générations (15-29 ans) en Nouvelle-Calédonie. L'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie, association loi 1901, a coordonné les échanges lors de 8 comités de pilotage. A l'issue d'une valorisation des chiffres du Baromètre numérique 2011 et de 2 volets d'enquêtes (3 groupes de discussion qualitatifs et un sondage quantitatif auprès de 1019 personnes) menés fin 2013.

■ Deux fractures numériques encore tenaces : cherté et compétences

90 % des 15-29 ans se déclarent « internautes⁴ », soit +7 % depuis 2011. Ils utilisent même Internet de façon très régulière, pour 82 % d'entre eux⁵. Les étudiants universitaires, les jeunes résidents de Nouméa ou encore ceux dont le chef de famille est profession libérale ou agent de maîtrise, sont dans le peloton de tête.

À l'inverse, **10 % des jeunes se sont déclarés « non internautes », 4 % des 15-29 ans ne se connectent pas au web par choix ou par manque d'intérêt.** Ces deux raisons sont notamment invoquées par les Mélanésiens et les inactifs. Le **non-usage** concerne principalement les plus âgés : **15 % des 20-29 ans se déclarent non-utilisateurs** contre seulement **5 % des 15-19 ans.** Le non-usage va également de pair avec l'inactivité professionnelle, la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille (ouvrier, inactif) et le niveau d'étude généralement inférieur au BAC. Les non-internautes résident majoritairement en brousse, dans les îles et sont quasi-absents du Grand Nouméa.

Révéléateur d'une **fracture numérique d'ordre territorial**, l'ordinateur portable est plus répandu chez les jeunes issus des milieux urbanisés : **85 % des nouméens, 82 % dans le nord-ouest, 66 % dans le sud rural, 58 % dans le nord-est, 45 % dans les îles.** Les jeunes inactifs et les résidents des îles sont les moins bien dotés en équipement informatique. Par exemple, respectivement **35 % et 23 %** d'entre eux ont accès à une tablette.

Sur le plan technologique, une nouvelle fracture se dessine puisque les **connexions filaires** (ADSL) semblent de moins en moins adaptées aux usages nomades des jeunes générations. La **connexion wifi** est davantage utilisée par les jeunes étudiants, résidant dans les communes du Grand Nouméa (**61 %**). Ailleurs, les jeunes privilégient la connexion **Internet en 3G**, dans le sud rural (**42 %**), en province Nord (**37 %**) et îles (**36 %**). **L'Internet mobile à la demande** est davantage cité par les habitants du nord-est (**22 %**) et des îles (**33 %**).

Finalement, les jeunes générations restent concernées d'abord par une **fracture numérique d'origine économique, plus que géographique ou sociale.** **5 %** des 15-29 ans interrogés évoquent le manque de moyens pour accéder aux équipements multimédia ou à la connexion Internet. Ces jeunes résident principalement en provinces Nord et Îles. La disponibilité gratuite d'équipements informatiques et multimédias et l'accès à Internet dans les **espaces publics numériques (EPN)** attirent les plus jeunes, 15-19 ans, majoritairement de brousse (**42 %**) et des îles (**41 %**). **2 %** des interrogés évoquent l'éloignement des EPN comme frein de fréquentation. Les jeunes actifs sont minoritairement présents dans les EPN. **22 %** des plus âgés (25-29 ans) fréquentent davantage les **cyber-cafés**, surtout à Nouméa.

Un autre aspect, non négligeable, de la **fracture numérique est lié aux compétences.** **3 %** des 15-29 ans, soit **¼** des non-internautes, disent ne pas se connecter par méconnaissance des supports informatiques ou logiciels et surtout par peur de ne pas savoir faire. La complexité technologique associée à la peur de l'inconnu et des nouveaux dangers liés au cyberspace sont autant de freins psychologiques.

3. Université de la Nouvelle-Calédonie, Province Sud, Province des Îles, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Ville de Nouméa

4. Connexion datant de moins de douze mois

5. Connexion datant de moins d'un mois

■ Tablettes et smartphones, favoris des jeunes générations

Les jeunes générations souhaitent être connectées aux autres et au monde sans pour autant être déconnectées de la réalité. Les jeunes de 15-29 ans utilisent alors tous les équipements possibles (téléphone, ordinateur, tablette, TV, ...) pour répondre à leurs besoins d'informations et de communication. Cette tranche d'âge est bien consciente de la virtualisation des échanges, des portées à la fois positives et négatives des outils technologiques, qui s'invitent incontestablement dans leur vie quotidienne, personnelle et professionnelle. La très grande majorité des 15-29 ans a une **bonne opinion d'Internet (97 %)**.

Le **téléphone mobile** est considéré comme l'outil indispensable, à la fois nomade et polyvalent. **99 %** des jeunes Calédoniens ont accès à un téléphone mobile. **38 %** d'entre eux ont même accès à un **smartphone**, personnel ou emprunté, surtout lorsque la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille est élevée. L'équipement en smartphones est en forte progression en 2013 : **+13 %** par rapport à 2011. Véritablement multifonction, le smartphone ouvre le champ des possibles et domine l'imaginaire numérique des jeunes. La **téléphonie fixe** fait de moins en moins partie de la vie des jeunes générations, sauf lorsqu'ils vivent encore chez leurs parents. À l'inverse, la **téléphonie sur IP**, via Skype ou Viber, est prisée par **42 %** des jeunes, qui y voient un moyen gratuit de communication, notamment vers l'international (Australie, Nouvelle-Zélande, France, etc.)

De 2011 à 2013, **l'équipement informatique** (ordinateur fixe, mobile, ...) s'est amélioré auprès des jeunes usagers. En 2013, **9** jeunes sur **10** déclarent avoir accès à au moins un équipement informatique. L'**ordinateur**, perçu comme un outil polyvalent, multitâche, puissant et confortable semble être progressivement détrôné par la **tablette** qui offre un meilleur compromis entre une navigation plus intuitive et des tarifs plus abordables. L'**ordinateur portable** reste pour l'instant l'équipement le plus répandu chez les jeunes puisque **76 %** des 15-29 ans y ont accès.

Les tablettes constituent une véritable alternative à l'ordinateur ou au smartphone. **48 %** des 15-29 ans y ont accès. Les jeunes générations sont fortement équipées (**85 %**) en **supports multimédia** (appareils photos, caméras, consoles de jeux, lecteurs MP3, etc.) et ont tendance à se tourner vers des équipements plus polyvalents (actuellement smartphone et tablettes). La **télévision** est progressivement supplantée par Internet puisque les jeunes ont tendance à regarder directement les contenus audiovisuels de leur choix, au moment de leur choix.

Dans l'effort d'aide à l'équipement informatique auprès des jeunes générations, les dispositifs publics (MIPE depuis 2005, « Education numérique pour tous » depuis 2013) semblent à la fois bien identifiés et utilisés par le public cible. Près de **75 %** des étudiants universitaires ont déclaré avoir bénéficié au moins une fois du MIPE. Sur l'année 2013, selon les chiffres de la Maison de l'Étudiant, c'est précisément **38 %** des étudiants et près de **80 %** des lycéens qui ont bénéficié des dispositifs publics d'aide financière à l'équipement.

■ L'idéal des jeunes internautes : Internet partout, tout le temps

Les jeunes générations aspirent à être des **internautes de plus en plus mobiles**. Leurs attitudes semblent s'inscrire dans la tendance « *any time anywhere, any device* »⁶ déjà observée sur d'autres territoires du monde. Les plus jeunes, 15-19 ans, sont les plus gros consommateurs d'Internet en mobilité : **51 %** d'entre eux sont déjà des internautes nomades. Pour ces derniers, la rue (**48 %**), et notamment la place des cocotiers⁷, ou encore les restaurants (**67 %**) et notamment Mac Donald, sont des zones privilégiées qui offrent à la fois le côté convivial des lieux et la possibilité d'utiliser Internet en cas de besoin.

Ainsi, **7** jeunes sur **10** se connectent en **wifi**, majoritairement depuis leur **propre domicile (53 %)**. **1** jeune sur **2** se connecte à Internet dans un **lieu public** (restaurant, café, rue). **33 %** des jeunes fréquentent les **espaces publics numériques** implantés dans des bibliothèques ou médiathèques (**40 %**), dans des cybercafés (**31 %**), dans des établissements publics (**15 %**) ou encore dans des maisons de quartiers (**8 %**). Faute de connexion wifi (idéalement gratuite), **35 %** des jeunes internautes utilisent la **3G** ou l'**Internet mobile à la demande** prépayé.

■ Des jeunes usagers, consommateurs et désormais « acteurs » du web

L'Internet est synonyme de progrès. Le web démocratise l'accès aux savoirs et reconfigure les schémas traditionnels d'échanges. **Le partage, la participation est au cœur d'un fonctionnement communautaire** de plus en plus en réseau, avec le sentiment avoué qu'**Internet est un nouvel espace de libertés...**

La connexion au web est une pratique désormais quotidienne. Les Calédoniens de 15 à 29 ans se connectent en moyenne **5,2 fois** par semaine, pendant **2 à 3 heures, avec en moyenne 2,5** appareils. Les plus jeunes, 15-19 ans, passent en moyenne **2h36** par jour sur Internet contre, à peine, 2h pour les 20-29 ans.

6. (ATAWAD) *tout le temps, partout, avec n'importe quel équipement*
7. Equipée d'un wifi public gratuit en août 2013

80 % utilisent déjà Facebook avec une moyenne de **312** amis. Les 15-19 ans, les plus forts adeptes de Facebook, déclarent pour **1/3** d'entre eux avoir plus de **500** amis. Même si l'e-mail reste au cœur des relations professionnelles, les jeunes générations utilisent bien plus facilement les réseaux sociaux et les messageries instantanées.

Les jeunes sont de grands **consommateurs de bande passante**, puisque **84 %** téléchargent de la musique, des vidéos, des applications et **81 %** écoutent de la musique en streaming. Le **jeu en ligne** progresse avec **39 %** des jeunes en 2013 contre **24 %** en 2011. Sans faire de réelle différence entre les contenus légaux ou illégaux, ils s'attachent plutôt à faire la distinction entre ce qui est payant ou gratuit. Seulement **10 %** d'entre eux seraient prêts à payer pour bénéficier de contenus culturels particuliers. Ce sont les plus jeunes (15-19 ans) qui téléchargent le plus d'**applications mobiles**, tandis que les **logiciels** sont davantage téléchargés par les étudiants. En ce qui concerne l'**achat en ligne**, **18 %** ont déjà effectué une transaction en ligne. Mais les jeunes sont encore réticents à fournir leurs coordonnées bancaires. Les consultations bancaires, les réservations ou les achats en ligne ou encore les démarches administratives restent des pratiques plus habituelles pour les jeunes universitaires ou actifs que pour les plus jeunes et les inactifs.

■ Apprendre Internet : seul ou entouré

Le **milieu scolaire, notamment le collège**, est le lieu privilégié dans lequel **50 %** des jeunes internautes ont appris à utiliser Internet. **35 %** déclarent avoir appris seuls, en autodidactes, surtout parmi les plus âgés (étudiants, 20-29 ans).

Conscients de l'évolution rapide des technologies, les jeunes interrogés soulignent le rôle primordial des enseignants notamment au collège. Les jeunes ont proposé d'eux-mêmes (**24 %** des citations) que **d'autres intervenants experts soient impliqués** (informaticiens, vendeurs...) pour les former, les sensibiliser aux pratiques numériques. **44 %** des jeunes internautes ont exprimé le besoin d'apprendre à encore mieux utiliser Internet.

■ Une jeunesse exposée aux dangers d'Internet

Si Internet est d'abord perçu comme un vaste espace de libertés, il est aussi vécu comme une **zone à risques**. En effet, **45 %** des jeunes estiment avoir déjà été **victimes d'actes malveillants** sur Internet, même si ceux-ci sont majoritairement des attaques de **virus (35 %** des citations). Les réels **harcèlements** et **arnaques** sont cités dans une moindre mesure (**8 %** et **7 %**). Par manque d'informations ou de compétences, les jeunes internautes se sentent plutôt vulnérables face aux dangers du web. Tout en étant des internautes réguliers, ils attendent **plus d'accompagnement** en la matière. Au-delà du **cadre scolaire, l'entourage proche** cité à **30 %**, et notamment les **parents** cités à **24 %**, font partie des référents attendus.

■ Nos jeunes ont du talent !

Phénomène inattendu, **la moitié** des jeunes Calédoniens savent **créer des contenus numériques** : **37 %** font des montages vidéo, **39 %** font des créations visuelles. La création de sites web, qui peut supposer la maîtrise du code, est moins développée même si **8 %** des jeunes ont tout de même déclaré cette pratique. Une plus faible part utilise Internet dans le cadre **d'autoformation ou d'apprentissage**. Seulement **26 %** des interrogés suivent des cours en ligne, consultent des tutoriels ou des démos, pour développer leurs savoirs faire.

Être un consommateur d'Internet ne suffit pas toujours à susciter des vocations puisque moins de la moitié des jeunes internautes de 15 à 29 ans (**46 %**) ont exprimé leur intérêt **d'exercer un métier lié aux secteurs numériques**. Manque d'information sur les nouveaux métiers ou faible préoccupation d'un avenir professionnel encore lointain, les étudiants hors université et les plus jeunes (15-19 ans) semblent être les moins intéressés (**63 %** et **60 %**) par les opportunités professionnelles de la filière numérique.

Profils numériques des Calédoniens âgés de 15 à 29 ans

La typologie de profils d'utilisateurs est définie selon une analyse factorielle permettant de découper la population en 4 sous-groupes d'utilisateurs.

Jeunes techno-suiveurs

27 % des 15-29 ans

Se connectent régulièrement au domicile, au travail, chez des amis ou de la famille, avec un ordinateur portable, ou depuis les espaces publics numériques. Usages centrés sur Facebook, streaming, recherches d'informations.

Équipement :

- ▶ n'ont pas accès au smartphone
- ▶ ont accès à au moins un ordinateur portable
- ▶ utilisent les espaces publics numériques

Usages :

- ▶ se connectent au moins 1 fois par semaine, pendant 1 à 2 heures
- ▶ ont des usages multiples : Facebook, messagerie instantanée, streaming, actualités, jeux, recherche d'emploi
- ▶ ont appris l'utilisation d'Internet dans le cadre scolaire
- ▶ préfèrent recevoir des informations par mail

Profil surreprésenté :

- ▶ plus jeunes que l'ensemble des 15-29 ans
- ▶ étudiants hors université
- ▶ résidents du Grand-Nouméa
- ▶ Mélanésiens.

Jeunes techno-connectés

40 % des 15-29 ans

Se connectent régulièrement au domicile, au travail, chez des amis ou de la famille et en mobilité. Maîtrisent de nombreux usages d'Internet.

Équipement :

- ▶ ont davantage accès au téléphone fixe
- ▶ ont accès au smartphone
- ▶ ont accès à au moins un ordinateur/tablette
- ▶ ont davantage accès aux équipements multimédias
- ▶ n'utilisent pas les espaces publics numériques

Usages :

- ▶ se connectent tous les jours pendant plus de 3h
- ▶ ont de nombreux usages quotidiens : Facebook, messagerie instantanée, mail, streaming, actualités, jeux, téléchargements
- ▶ autodidactes d'Internet
- ▶ préfèrent recevoir des informations par mail

Profil surreprésenté :

- ▶ titulaires d'un diplôme supérieur Bac+2 minimum
- ▶ actifs, catégorie socioprofessionnelle élevée ou étudiants à l'université
- ▶ résidents à Nouméa, plutôt centre-ville et quartier sud, et au Mont-Dore
- ▶ Européens et Asiatiques

Multi-usages

Les techno-suiveurs
27 %

Les techno-connectés
40 %

Les démunis
23 %

Les conservateurs
10 %

Non-connecté

Connecté

Jeunes conservateurs

10 % des 15-29 ans

Ne sont pas équipés, ne connaissent et n'utilisent pas Internet, trouvent cela complexe.

Équipement :

- ▶ pas ou sous équipés
- ▶ se connectent rarement, voire jamais
- ▶ ont quand même une bonne opinion d'Internet

Profil surreprésenté :

- ▶ plus âgés que l'ensemble des 15-29 ans
- ▶ ouvriers ou inactifs, niveau BEPC ou CAP/BEP
- ▶ résidents dans le nord, les îles et en tribus
- ▶ Mélanésiens

Non-usage

Jeunes démunis

23 % des 15-29 ans

Ont peu d'équipements numériques par manque de moyens, se connectent par la 3G à la demande ou avec du matériel emprunté et dans les espaces publics numériques. Usages limités.

Équipement :

- ▶ ont accès au téléphone portable, à du matériel emprunté
- ▶ se connectent depuis leur domicile par la 3G à la demande
- ▶ utilisent les espaces publics numériques

Profil surreprésenté :

- ▶ plus âgés que l'ensemble des 15-29 ans
- ▶ inactifs ou actifs de catégories socioprofessionnelles inférieures
- ▶ résidents davantage dans le nord, les îles ou les tribus
- ▶ Mélanésiens

Usages :

- ▶ se connectent pendant moins d'1 heure par mois
- ▶ usages limités : Facebook, messagerie instantanée, streaming
- ▶ ont appris l'usage d'Internet en famille, par des amis, ou au collège
- ▶ préfèrent recevoir des informations par sms ou téléphone

ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES



4 • LES ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES ET MULTIMÉDIAS DES 15-29 ANS

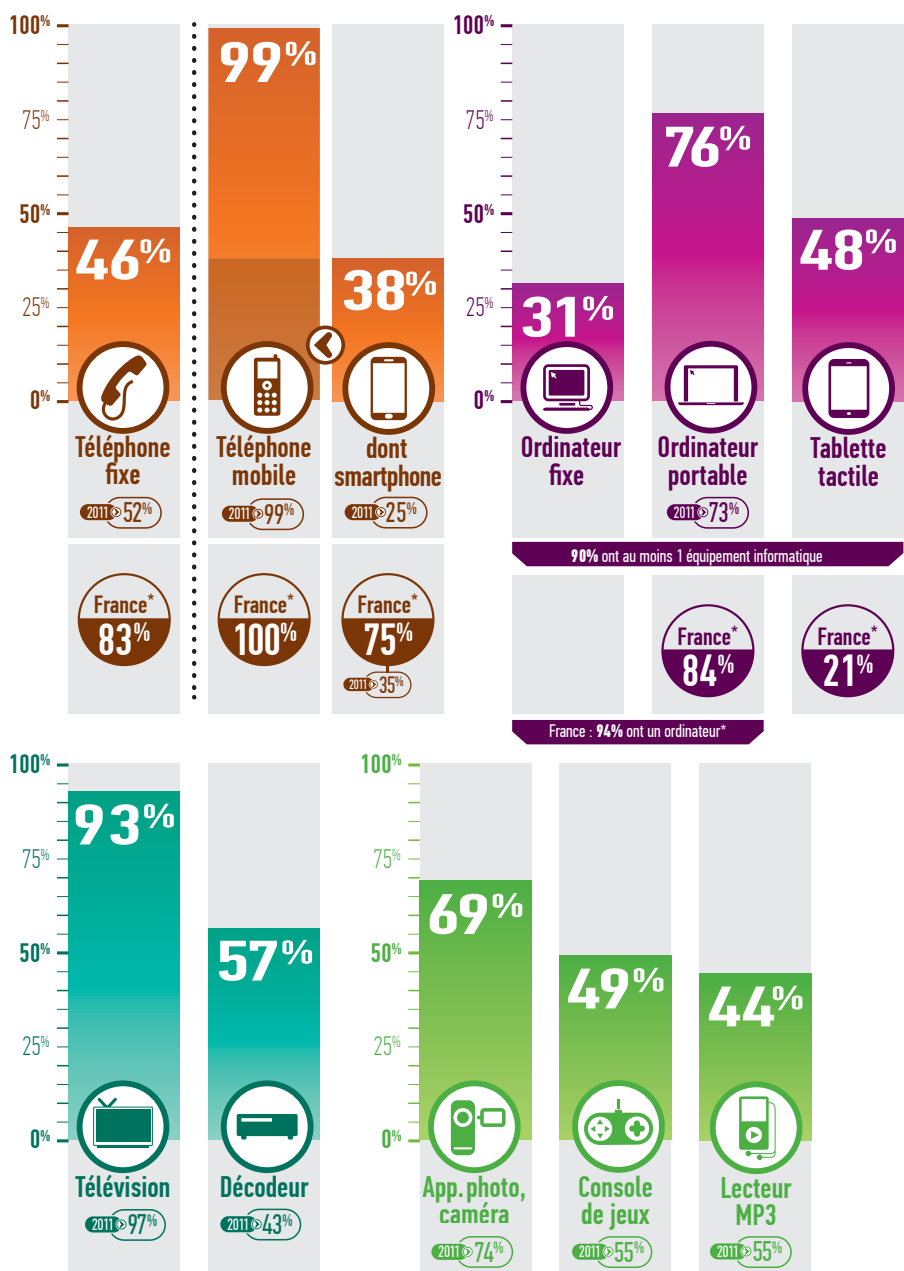
Les jeunes adaptent leurs équipements à chacun de leurs besoins

Les jeunes générations expriment le besoin d'être connecté à Internet, sans être déconnecté du monde réel. Les groupes de discussion de l'étude 2013 mettent en évidence le fait que **la connexion aux autres et au monde est primordiale pour un jeune Calédonien âgé de 15 à 29 ans**. Cependant, même les nouvelles technologies (téléphone, ordinateur, tablette, TV, mp3, etc.) s'imposent comme une évidence, le simple fait de **se déplacer et de se rencontrer** compte tout autant pour les 15-29 ans.

Pour rester connectés, les jeunes choisissent leur équipement selon différents critères. La **rapidité**, l'**instantanéité** et la **discrétion** sont décisives dans le choix d'un outil de communication. Ensuite, le **coût** (idéalement la gratuité) ou les crédits disponibles (de préférence les formats prépayés) constituent le deuxième critère de choix. Enfin, selon le motif de communication (**professionnelle** ou **personnelle**), ou encore le nombre d'interlocuteurs, les jeunes passent d'un équipement à l'autre pour l'adapter au meilleur usage.

Les chiffres corroborent le fort équipement des jeunes générations, prioritairement avec un **téléphone mobile** (99 % chez les 15-29 ans, stable depuis 2011), mais aussi avec un **ordinateur**, fixe ou portable, ou une **tablette** (90 % des jeunes disposent de ces 3 outils) et par la **télévision** (93 % d'équipement, -3 % par rapport à 2011).

Équipements numériques des Calédoniens de 15-29 ans



Base : 1019 interviewés - Effectif redressé - Choix multiple

2011 > Baromètre Numérique 2011 Nouvelle-Calédonie

France > Étude CREDOC 2013 - 18/24 ANS

1 - TÉLÉPHONIE

Les jeunes tous joignables, surtout sur mobile

En Nouvelle-Calédonie, les jeunes ont tous accès au téléphone. Cet équipement s'avère indispensable pour pallier notamment aux contraintes géographiques du territoire et rester en contact avec l'environnement.

99 % des jeunes Calédoniens ont accès à la téléphonie mobile et 46 % au téléphone fixe.

■ Téléphone mobile

La téléphonie mobile est plus que prédominante puisqu'on estime, en 2013, à **99 %** la part des jeunes ayant accès à un **téléphone mobile**. Ce fort taux d'équipement était déjà constaté en 2011 lors de l'étude Baromètre Numérique. Le téléphone mobile est tout aussi présent **quelle que soit la classe d'âge** 15-19 ans, 20-24 ans ou 25-29 ans.

Dans les groupes qualitatifs, les jeunes ont d'ailleurs clairement et unanimement exprimé le fait que **le téléphone portable est l'outil indispensable, faisant partie intégrante de leur quotidien**. Il est à

la fois nomade et polyvalent (photo, vidéo, Internet, réveil, montre).

Les groupes qualitatifs ont cité les avantages du **SMS : rapide, concis, économique**. Les 15-29 ans l'utilisent régulièrement dans leur vie quotidienne avec leurs proches.

« Il y a tellement de gadgets qu'on oublie que c'est fait pour téléphoner ! »

2013 marque la forte évolution de l'équipement en **smartphones⁸** puisque **38 %** des jeunes ont accès à cet outil par rapport à **25 %** en 2011. Les plus jeunes, de 15 à 19 ans, qui logent le plus souvent encore chez leurs parents, ont un peu plus facilement accès à cet équipement (**41 %**).

Le smartphone domine totalement l'imaginaire des jeunes générations. Il est l'outil rêvé pour ceux qui ne l'ont pas, un quasi aboutissement pour ceux qui ont la chance de l'avoir. Même s'il est encore jugé coûteux par la majorité des jeunes présents dans les groupes de discussion.

« On fait tout avec le téléphone »

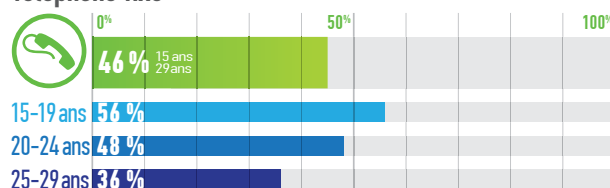
« On ne peut plus rien faire sans ! »

■ Téléphone fixe

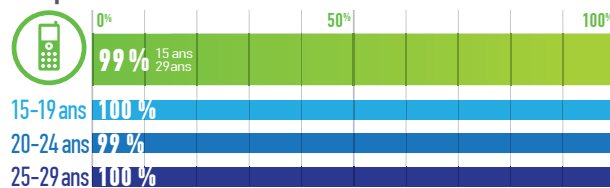
Contrairement au téléphone portable, **le téléphone fixe n'est pas présent de manière homogène** dans les foyers. Les jeunes de 15 à 29 ans sont **46 %** à pouvoir en disposer. Le taux d'équipement en téléphone fixe **diminue avec l'âge**. Les plus jeunes, de **15 à 19 ans**, disposent de celui de leur foyer (**56 %** d'équipement). Alors que les **20 à 29 ans**, le plus souvent indépendants, se passent du téléphone fixe (**36 %** d'équipement) au profit du mobile (**100 %** d'équipement). La classe intermédiaire, de 20 à 24 ans, est quant à elle équipée à **48 %** en téléphone fixe.

Équipement en téléphones selon l'âge

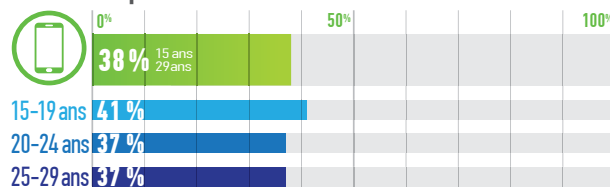
Téléphone fixe



Téléphone mobile



dont Smartphone



• 15-19 ans : 294 interviewés • 20-24 ans : 392 interviewés • 25-29 ans : 333 interviewés

■ Téléphone par Internet

La téléphonie par Internet (Skype, Viber...) semble être couramment utilisée, en particulier à l'international ou pour les discussions à plusieurs. Parmi les Calédoniens de 15 à 29 ans, **42 %** utilisent déjà une application pour téléphoner gratuitement.

« Skype, c'est avec la famille en France ou en Australie. »

8. La définition d'un smartphone était précisée aux interviewés lors de l'enquête comme un « téléphone à écran tactile, permettant l'accès à Internet, disposant d'applications embarquées ».

2 - ORDINATEURS ET TABLETTES

La tablette, outil de démocratisation numérique

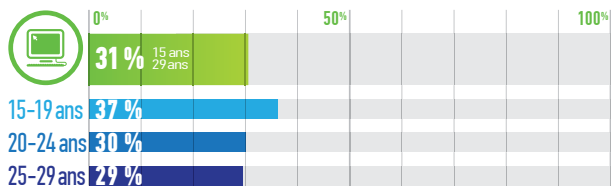
Grâce à la baisse des prix et aux politiques publiques facilitant l'achat, l'équipement informatique des jeunes continue de croître. Le Baromètre Numérique indique que **83 %** des 15-20 ans et **75 %** des 21-29 ans avaient accès à au moins un ordinateur en 2011.

en 2013 :

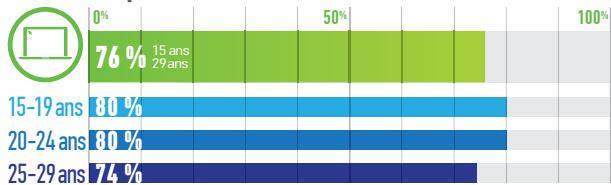
- 9 jeunes sur 10 déclarent avoir accès à au moins un équipement informatique (fixe, portable ou tablette).
- 8 jeunes sur 10 ont accès à un ordinateur portable.

Équipement en ordinateur / tablettes selon l'âge

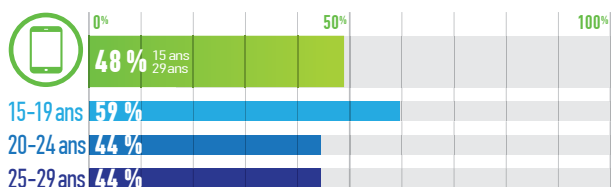
Ordinateur fixe



Ordinateur portable



Tablette tactile



• 15-19 ans : 294 interviewés • 20-24 ans : 392 interviewés • 25-29 ans : 333 interviewés

Pour les jeunes, l'ordinateur, au sens large, est un **outil polyvalent** qu'ils utilisent dans le cadre du travail ou des études, pour se divertir ou se cultiver, pour entretenir les liens avec leur entourage, ou encore pour rechercher de l'information. L'ordinateur est considéré par les jeunes comme **puissant et confortable** d'utilisation.

Par contre, en partie à cause du **coût**, les jeunes estiment pouvoir tout à fait **s'en passer**, contrairement au téléphone mobile. Ceux qui n'en n'ont pas n'éprouvent pas de manque, voire le trouve incompatible avec certains modes de vie, notamment en tribu.

Dans l'esprit actuel des jeunes générations, la **tablette constitue un bon compromis** entre l'ordinateur, qu'il soit fixe ou portable, et le téléphone mobile. Sa prise en main intuitive ainsi que des tarifs plus abordables la rendent plus attractive pour le jeune public.

« Depuis que je suis en Terminale, j'utilise l'ordinateur pour mon travail. »

Ordinateur portable

Parmi les jeunes qui ont accès à un équipement informatique, l'**ordinateur portable reste l'outil préféré**. **76 %** des jeunes y ont accès, et ce de manière assez homogène selon les classes d'âge. La quasi-totalité des **étudiants à l'université** est concernée : **96 %** y ont accès.

Cependant, même si l'ordinateur portable est bien mieux diffusé que le fixe auprès des 15-29 ans, cet outil informatique, encore onéreux, est plus accessible pour les jeunes faisant partie des foyers dont le chef de famille est de type **CSP cadre ou profession libérale (94 % d'équipement)** ou **agent de maîtrise (89 % d'équipement)**.



L'ordinateur portable est également plus répandu dans les **zones urbanisées** (chez **85 %** des jeunes résidents à Nouméa, **82 %** dans le nord-ouest) qu'en brousse ou en tribu (chez **66 %** des jeunes résidents dans le sud rural, **58 %** dans le nord-est, **45 %** dans les îles).

Ordinateur fixe

31 % des jeunes disposent d'un ordinateur fixe au sein de leur foyer, et surtout les 15-19 ans (**37 %** d'équipement) qui bénéficient du niveau de vie de leurs parents. L'ordinateur fixe reste davantage présent dans les foyers des **catégories socioprofessionnelles aisées (53 % d'équipement des jeunes dont le chef de famille est cadre ou profession libérale)**.



L'ordinateur fixe est également plus utilisé par les jeunes habitant en **province Sud** (chez **34 %** des jeunes résidents à Nouméa et le sud rural, **39 %** dans le Grand Nouméa) qu'en provinces Nord (chez **21 %** des jeunes résidents dans le nord-ouest, **19 %** dans le nord-est) et Îles (chez **4 %** des jeunes résidents dans les îles).

Tablette

En 2013, l'équipement en tablette dépasse celui en ordinateur fixe pour **48 %** des jeunes de 15 à 29 ans. Les plus jeunes, de 15 à 19 ans, atteignent même un taux d'équipement de **59 %**.



Cependant les jeunes inactifs (**35 %** d'équipement) et résidents dans les îles (**23 %** d'équipement) restent moins bien équipés que l'ensemble des 15-29 ans.

Qui plus est, les écarts observés par catégories socioprofessionnelles pour l'équipement en tablette sont **moins importants** que ceux observés pour les ordinateurs fixe ou portable : **14 pts** d'écarts pour la tablette entre les foyers dont le chef de famille est cadre-profession libérale et ouvrier, **24 pts** d'écarts pour l'ordinateur portable, **28 pts** d'écarts pour l'ordinateur fixe.

Les aides gouvernementales à l'équipement

Que ce soit le dispositif « MIPÉ », créé en 2005 pour les étudiants, ou « Éducation numérique pour tous », créé en 2013 pour les lycéens et étudiants hors du territoire, les aides du gouvernement sont connues par quasiment tous les jeunes équipés en ordinateur portable ou tablettes, quel que soit leur statut.

Ainsi, **3** détenteurs d'ordinateur portable ou tablette sur **10** déclarent avoir bénéficié des aides gouvernementales.

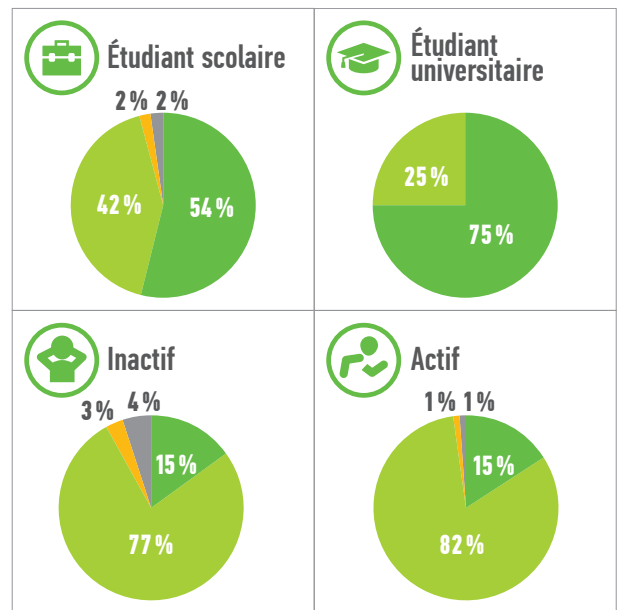
Les **universitaires**, pour qui le dispositif d'aide est plus ancien, sont plus nombreux à déclarer en avoir bénéficié : **75 %** des étudiants universitaires détenteurs d'un ordinateur portable ou d'une tablette.

Bénéficiaires des dispositifs d'aide à l'équipement informatique en 2013.

En 2013, **38 %** des étudiants ont bénéficié du dispositif « MIPÉ », ce qui représente **1151** jeunes. Près de **80 %** des lycéens étaient concernés, ce qui représente **7108** jeunes.

Source : Maison de l'étudiant

Jeunes Calédoniens ayant bénéficié de l'aide MIPÉ selon leur statut



■ A bénéficié du MIPÉ ■ N'a pas bénéficié du MIPÉ ■ Ne connaît pas ■ Ne sait pas / matériel offert

Base : 863 interviewés détenteurs d'un ordinateur ou d'une tablette
Étudiants scolaires : 231 interviewés • Étudiants universitaires : 88 interviewés
Inactifs : 181 interviewés • Actifs : 363 interviewés

3 - TÉLÉVISION ET DÉCODEUR

Une télévision chez tous les jeunes, surtout gratuite

93 % des 15-29 ans disposent d'au moins une télévision (contre **97 %** en 2011) et **57 %** d'un décodeur.

Comme pour le téléphone mobile, l'équipement en télévision est tout aussi élevé chez les jeunes Calédoniens. Mais, comme pour le téléphone fixe, il est aussi en régression par rapport à 2011, constat confirmé par les groupes qualitatifs de cette étude.

Quelle que soit la classe d'âge, les taux d'équipement en télévision sont homogènes.

Les foyers les moins équipés en TV sont ceux où le chef de famille est inactif. Cela concerne aussi les étudiants universitaires vivant en internat, colocation ou campus.

Ce manque d'équipement n'est pas jugé contraignant puisqu'il est facilement remplacé par l'ordinateur avec lequel les jeunes peuvent sélectionner ce qu'ils souhaitent regarder, au moment où ils le veulent.

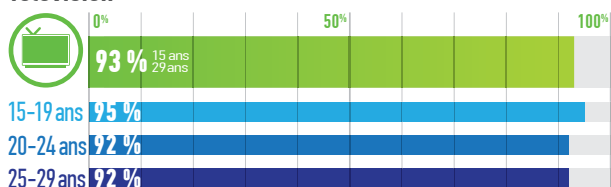
Les offres payantes via décodeur sont quant à elles moins répandues. Cet équipement diminue avec l'âge des interviewés (**48 %** d'équipement pour les 25-29 ans, vs **66 %** pour les 15-19 ans). L'abonnement TV n'est pas une priorité pour les jeunes actifs qui quittent le

« Sur l'ordinateur c'est plus sélectif, on n'a pas les pubs. »

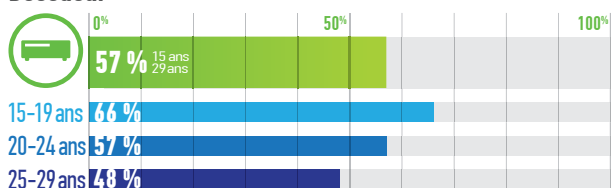
foyer familial (**52 %** d'équipement pour les 15-29 ans vivants seuls). Alors que les étudiants scolaires résidents encore chez leurs parents profitent forcément davantage des services de la télévision payante (**65 %** d'équipement).

Équipement en télévision des 15-29 ans

Télévision



Décodeur



• 15-19 ans : 294 interviewés • 20-24 ans : 392 interviewés • 25-29 ans : 333 interviewés

4 - ÉQUIPEMENTS MULTIMÉDIAS

Les équipements spécialisés moins indispensables

85 % des jeunes disposent d'au moins un équipement multimédia : console de jeux, lecteur mp3, appareil photo ou caméra numérique.

En conséquence directe de la **montée en puissance des smartphones et tablettes**, les **équipements plus spécialisés deviennent moins indispensables** pour les jeunes de 15-29 ans. Les témoignages des groupes de discussions confirment cette tendance.

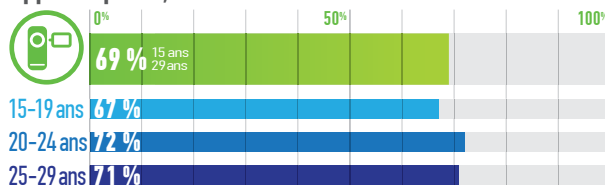
Le taux d'équipement en appareils multimédias est directement fonction de la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

- **L'appareil photo ou la caméra** est présente chez **84 %** des jeunes dont le chef de famille est cadre-profession libérale, contre **36 %** pour les inactifs.
- **La console de jeux** est citée par **58 %** des jeunes dont le chef de famille est cadre-profession libérale, contre **26 %** pour les inactifs.
- **Le lecteur MP3** est mentionné par **63 %** des jeunes dont le chef de famille est cadre-profession libérale, contre **18 %** pour les ouvriers.

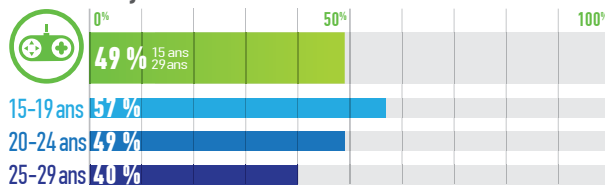
Si **49 %** des jeunes possèdent au moins une **console de jeux**, et **44 %** un **lecteur MP3**, ces deux équipements concernent avant tout les plus jeunes (15-19 ans).

Équipements multimédias des 15-29 ans

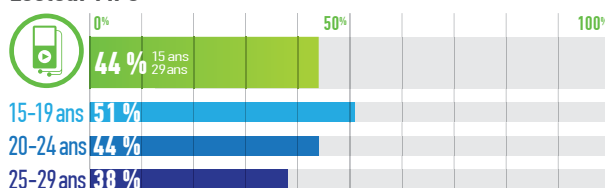
Appareil photo, caméra



Console de jeux



Lecteur MP3



• 15-19 ans : 294 interviewés • 20-24 ans : 392 interviewés • 25-29 ans : 333 interviewés

CONNEXION ET ACCÈS À INTERNET



5 • CONNEXION ET ACCÈS À INTERNET

Les jeunes internautes progressivement mobiles

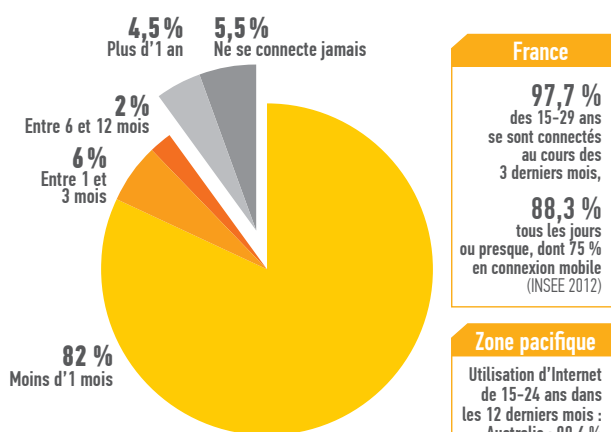
1 - LES UTILISATEURS

Les jeunes Calédoniens se connectent régulièrement

Une très large majorité des **jeunes Calédoniens de 15 à 29 ans** peut être considérée comme internaute puisque **90 %** d'entre eux se sont connectés au moins une fois **dans les 12 derniers mois** précédant l'étude.

Qui plus est, **les jeunes Calédoniens de 15 à 29 ans sont des internautes réguliers** puisque **82 %** d'entre eux se sont connectés au moins une fois **dans le mois** précédent l'étude.

Date de la dernière connexion des 15-29 ans



90 % sont utilisateurs réguliers ou occasionnels

Base : 1019 interviewés - Effectif redressé

Profil de l'internaute calédonien de 15 à 29 ans

Les jeunes ayant un **accès facilité à un équipement informatique** sont plus naturellement des internautes réguliers (dernière connexion datant de moins d'un mois).

Les **étudiants**, notamment universitaires (**100 %**), sont surreprésentés parmi les internautes réguliers, ainsi que les jeunes résidents à **Nouméa (90 %)** et dont le chef de famille est **cadre-profession libérale ou agent de maîtrise (95 % et 91 %)**.

Les jeunes internautes qui ont appris seuls à utiliser Internet sont plus assidus puisque **96 %** des **autodidactes** sont des internautes réguliers.

La diversité des équipements utilisés influe sur la fréquence d'utilisation d'Internet. Les jeunes qui

n'utilisent qu'un seul matériel pour se connecter à Internet sont moins nombreux à être des internautes réguliers (**85 %**) que ceux utilisant **quatre appareils (98 %)**. Les détenteurs de **smartphone** sont **97 %** à être des internautes réguliers.

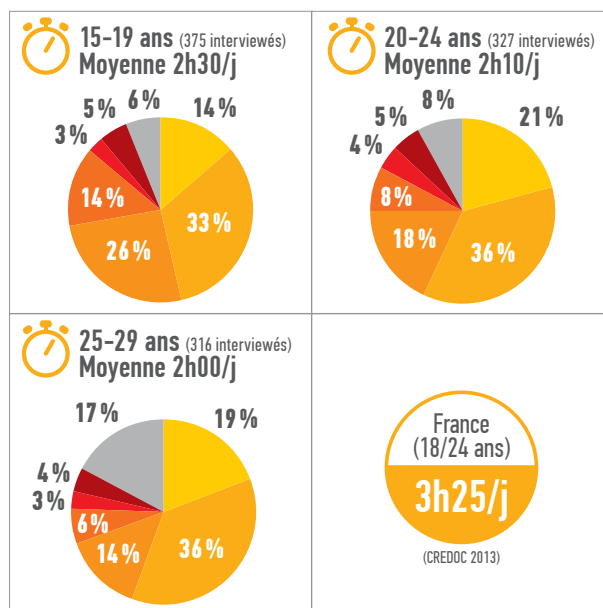
Fréquences et durées de connexion

Lorsqu'ils se connectent, **les 15-19 ans passent plus de temps sur Internet que leurs aînés : 2h30** par jour contre à peine plus de **2h** pour les 20-29 ans.

Ce sont les **étudiants** qui passent le plus de temps connectés : **2h30** contre **2h** pour les inactifs et **2h10** pour les actifs.

Les jeunes internautes de 15-29 ans se connectent en moyenne 5,2 fois par semaine et passent 2 à 3 heures par jour sur Internet.

Temps moyen passé sur Internet des 15-29 ans



■ Ne se connecte pas ■ Moins d'1h ■ 1 à 2h ■ 3 à 4h
■ 5 à 6h ■ 7 à 8h ■ Plus de 8h

La durée de connexion augmente avec la fréquence. Un jeune de 15-29 ans qui se connecte au web **tous les jours** reste en moyenne **2h40**. Lorsqu'il se connecte **1 fois par semaine**, il reste en moyenne **2h15**. Lorsqu'il se connecte **1 fois par mois**, il reste en moyenne **1h30**. S'il se connecte **moins d'1 fois par mois**, sa navigation se réduit à **1h15** en moyenne.

2 - MATÉRIELS ET TYPES DE CONNEXION

Le jeune est « multi-device »

Un jeune internaute utilise en moyenne **2,5 appareils**.

Le matériel utilisé pour se connecter

L'**ordinateur portable** est le principal outil des 15-29 ans pour se connecter à Internet (**74 %** des jeunes), notamment pour les **étudiants à l'université (97 %)** et les jeunes **actifs (82 %)**.

La **tablette** est utilisée par **44 %** des jeunes qui la préfèrent désormais à l'**ordinateur fixe** cité par **38 %** d'entre eux. La **tablette** est surtout utilisée par les **plus jeunes (55 % des 15-19 ans)** et les **étudiants hors université (57 %)**.

L'**ordinateur fixe** est, quant à lui, davantage utilisé par les **étudiants universitaires (55 %)** et dans une moindre mesure par les **inactifs (26 %)**.

Le **smartphone** est autant utilisé que la tablette ou l'ordinateur fixe. **38 %** des jeunes l'utilisent pour se connecter, ce qui représente **8 détenteurs de smartphone sur 10**, contre **6 sur 10** en 2011. Cet outil est forcément **moins manipulé par les inactifs (26 %)** qui en sont moins équipés.

Le **téléphone portable** classique sert à se connecter au web pour moins d'**1/3** des 15-29 ans, et dans une moindre mesure **par les plus âgés (19 % des 25-29 ans)**.

Le matériel emprunté

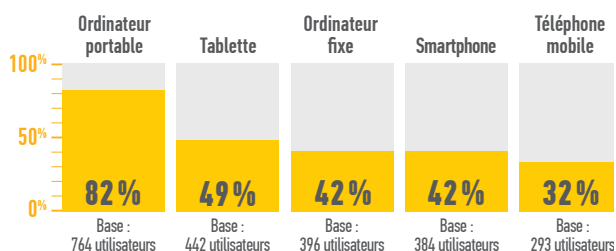
Au-delà de la stricte possession d'un équipement, les jeunes sont **36 %** à déclarer **emprunter au moins un matériel**, soit **40 %** des internautes de 15 à 29 ans.

L'**ordinateur fixe** est l'équipement le moins personnel, **47 %** de ceux qui se connectent à Internet avec un ordinateur fixe l'empruntent. Cet équipement sédentaire est en effet accessible depuis les lieux de travail ou d'études, mais aussi de façon souvent gratuite depuis un espace public numérique.

Alors que le **téléphone portable** classique est à **100 %** à usage personnel, le **smartphone** et la **tablette** sont plus facilement empruntés à l'entourage (amis, parents, famille) respectivement par **14 %** et **15 %** des jeunes internautes.

L'**ordinateur portable** est finalement le **deuxième outil le plus personnel**, après le téléphone. Seulement **8 %** des jeunes internautes ont déclaré l'emprunter.

Appareils utilisés pour se connecter par les 15-29 ans



Le type de connexion

La connexion sans fil prédomine sur les autres types de connexion utilisés par les jeunes internautes de 15 à 29 ans.

7 jeunes sur 10 se connectent en wifi. 83 % des jeunes citent le wifi comme le moyen le plus souvent utilisé pour se connecter à Internet. 53 % des citations évoquent le wifi du domicile, 33 % le wifi public, 19 % le wifi du lieu de travail ou d'études, 17 % le wifi de l'entourage.

La **3G** (abonnement, clé ou Internet mobile à la demande) est le deuxième moyen de connexion le plus souvent utilisé, cité par **35 %** des jeunes. **11 %** utilisent exclusivement la 3G.

La **ligne fixe** ne concerne finalement qu'une faible part des modes de connexion (**18 %** des citations).

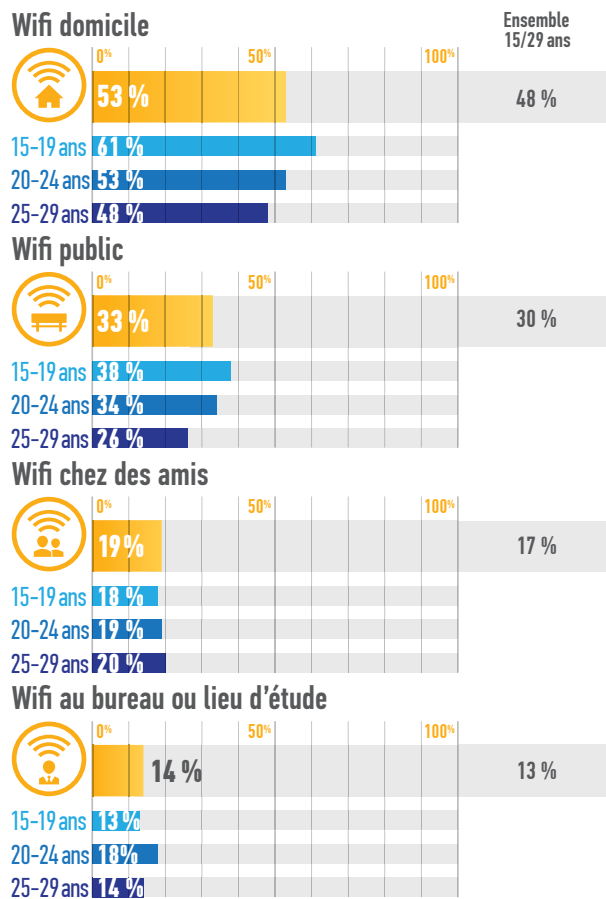
Plus l'internaute est jeune, plus il utilise le wifi :

Les 15-19 ans sont **61 %** à utiliser le plus souvent le wifi du domicile et **38 %** un wifi public.

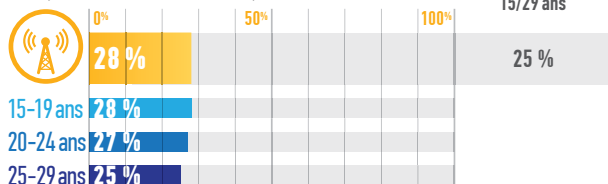
Le **wifi à domicile** est surreprésenté dans les **zones urbanisées : 60 %** des citations à Nouméa, **61 %** dans le Grand Nouméa.

Le **wifi du lieu de travail ou d'études** est logiquement plus cité par les étudiants à l'université (**50 %**).

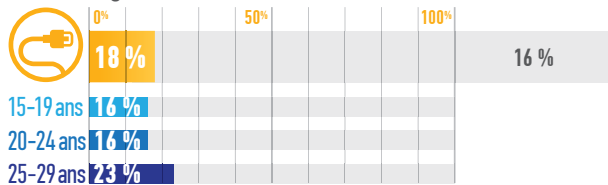
Connexions utilisées le plus souvent par les internautes de 15-29 ans



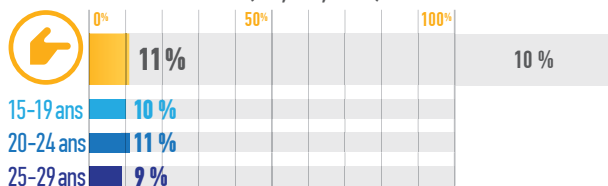
3G (clé ou abonnement)



Par une ligne fixe



Internet à la demande (1h, 4h, 24h)



Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé.

• 15-19 ans : 294 interviewés • 20-24 ans : 392 interviewés • 25-29 ans : 333 interviewés



La 3G, est davantage citée par les résidents du **Sud rural (42 %)**, de la province **Nord (37 %)** et des **Îles (36 %)**.

L'**Internet mobile à la demande⁹** est davantage cité par les habitants du **Nord-Est (22 %)** et des **Îles (33 %)**.

Le wifi public, la 3G et l'Internet mobile à la demande sont également privilégiés par les jeunes **inactifs** (respectivement **42 %**, **34 %** et **15 %** des citations) qui maîtrisent ainsi mieux leurs dépenses.

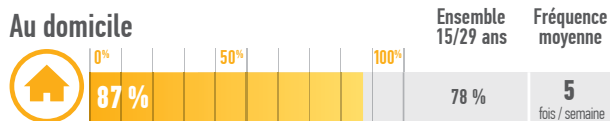
3 - LIEUX DE CONNEXION

Les jeunes se connectent le plus souvent depuis leur domicile

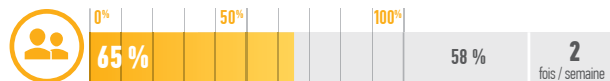
Les jeunes Calédoniens fréquentent différents lieux de connexion, même si leur domicile reste le lieu privilégié pour se connecter à Internet.

Près de 9 jeunes internautes sur 10 se connectent depuis leur domicile, quasiment 5 fois par semaine.

Lieux de connexion des internautes de 15-29 ans



Chez des amis ou de la famille



Sur le lieu de travail / étude



Dans un espace public numérique (EPN)



Dans un lieu public



Base : 914 interviewés utilisateurs d'Internet

Accès Internet à domicile

La connexion Internet depuis le domicile est **prépondérante** pour les jeunes, quel que soit leur âge. Ils sont **78 %** à se connecter depuis chez eux, à raison de **4,9** fois par semaine.

Les **étudiants à l'université**, mieux équipés que la moyenne, se connectent davantage depuis leur domicile (**92 %**).

Les **inactifs**, moins équipés, (**64 %**) et les résidents des **Îles (43 %)** sont moins nombreux à déclarer se connecter à domicile.

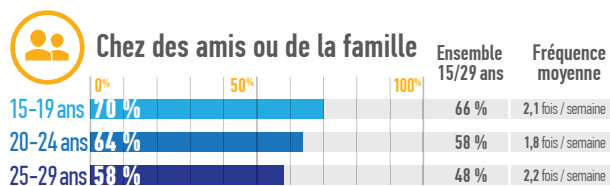


*Etude CREDOC 2013 - 18/24 ans

Accès Internet chez des amis ou de la famille

Les 15-29 ans, tous statuts confondus, sont également très nombreux (**58 %**) à se connecter **chez leurs amis**, à raison de seulement **2,1** fois par semaine.

Ce sont surtout les plus jeunes qui se connectent chez leurs amis ou la famille (**66 %** des 15-19 ans).



• 15-19 ans : 280 interviewés • 20-24 ans : 363 interviewés • 25-29 ans : 281 interviewés

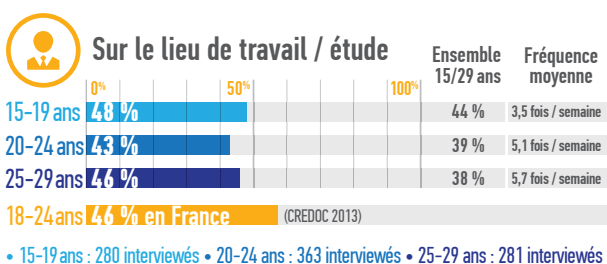
9. L'Internet Mobile à la demande, ou IMoD, est une offre prépayée pour 1h, 4h ou 24h. L'utilisateur commande la connexion Internet à l'OPT, par l'envoi d'un SMS, depuis son téléphone.

■ Internet sur le lieu de travail ou d'études

Les jeunes sont **41 %** à se connecter depuis leur **lieu de travail ou d'étude**, à raison de **4,6** fois par semaine.

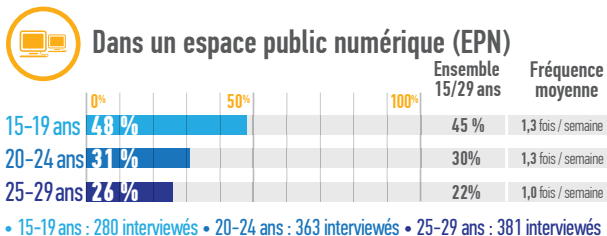
Les écarts observés sur ce lieu de connexion se creusent en fonction d'abord du statut puis de l'âge. Logiquement, les **étudiants à l'université** sont plus nombreux (**90 %**) à se connecter depuis leur lieu d'étude. Ils le font aussi plus fréquemment que la moyenne (**5,3** fois par semaine).

Les **travailleurs actifs** se connectent plus fréquemment (**5,7** fois par semaine) que la moyenne depuis leur lieu de travail.



■ Accès à Internet dans les espaces publics numériques (EPN)

De manière stable par rapport à 2011, **33 %** des jeunes se connectent à Internet depuis les **espaces publics numériques (EPN)**, mettant à disposition du matériel, et ce **1,3** fois par semaine.



Les **15-19 ans** sont nettement plus enclins à fréquenter les EPN (**45 %**) que leurs aînés (**30 %** pour les 20-24 ans, **22 %** pour les 25-29 ans).



Les proportions d'utilisateurs des EPN sont plus importantes en **brousse** (**42 %** des jeunes de la province **nord-est**, **1,1** fois par semaine) ou dans les **Îles** (**41 %** des jeunes îliens, **2** fois par semaine).

Les **établissements publics** (MIJ, Mairies...) sont proportionnellement plus utilisés par les résidents du **nord-est** (**17 %**) et de la province des **Îles** (**20 %**).

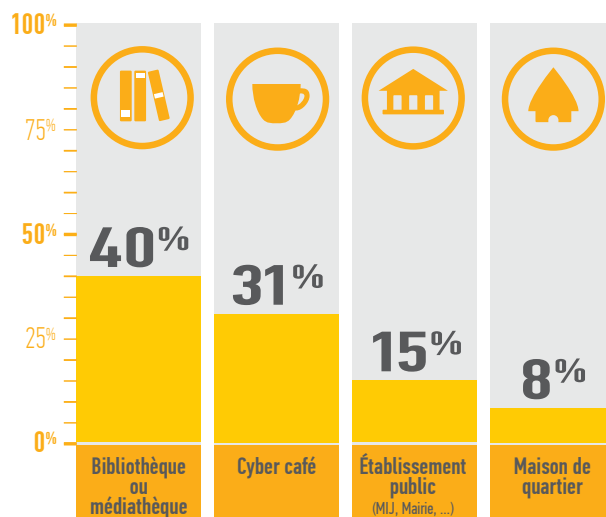
Les jeunes internautes qui déclarent fréquenter les EPN se connectent dans des **bibliothèques ou médiathèques** (**40 %**), puis dans les **cybers cafés** (**31 %**) et enfin dans les **établissements publics** (**15 %**) ou des **maisons de quartier** (**8 %**).

Les **étudiants** sont **surreprésentés** dans les EPN de **bibliothèque ou médiathèque** (**45 %** des étudiants universitaires, **35 %** des étudiants hors université),

ainsi que les **plus jeunes** (**34 %** des 15-19 ans) et les résidents de **zones rurales** (**43 %** en province Nord, **37 %** en province Îles).

Les **cybers cafés** sont davantage fréquentés que les EPN par les **plus âgés** (**22 %** des 25-29 ans) et plutôt à **Nouméa** (**22 %**).

Principaux lieux de connexion des 15-29 ans dans les espaces publics numériques

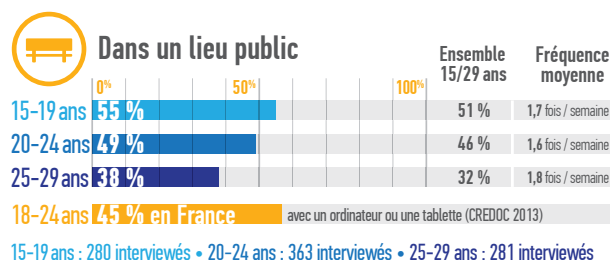


Base : 317 internautes en EPN - Choix multiple

■ Internet en mobilité

La **connexion en mobilité progresse** puisque **44 %** des jeunes internautes, contre **38 %** en 2011, se connectent depuis un **lieu public** avec leur propre matériel à raison d'**1,7** fois par semaine.

Les **plus jeunes** sont les plus gros consommateurs d'Internet en mobilité (**51 %** des 15-19 ans).



Les jeunes internautes qui déclarent se connecter en mobilité le font surtout dans des **lieux de restauration** (**67 %**), pour lesquels l'enseigne **Mac Donald** a souvent été citée spontanément, puis **dans la rue ou sur une place** (**48 %**).

Ces lieux sont logiquement plus fréquentés dans les **zones urbanisées** : **61 %** des jeunes résidents de Nouméa se connectent dans un lieu de restauration, **45 %** dans la rue ou sur une place.

Les **actifs** se connectent plus que les autres depuis un **restaurant** (**64 %**) et les **inactifs** dans **la rue** (**43 %**).

4 - UNE MINORITÉ DE NON-UTILISATEURS

Profil des non-utilisateurs

Seulement **10 %** des jeunes de 15-29 ans sont non utilisateurs d'Internet, contre **17 %** en 2011.

Un jeune de 15-29 ans peut être **non-internaute tout en étant équipé** d'ordinateur fixe (**7 %** des non-internautes), portable (**37 %** des non-internautes) voire d'une tablette (**24 %** des non-internautes).

1 jeune sur 10 se connecte à Internet moins d'une fois par an, voire jamais, et ce essentiellement pour des raisons de moyens.

Les plus âgés sont plus facilement non-internautes : **15 %** parmi les 25-29 ans contre **5 %** parmi les 15-19 ans. Les non-utilisateurs sont principalement **inactifs**, d'un **niveau d'étude inférieur au BAC**, d'un foyer dont le **chef de famille est ouvrier ou inactif**. Ils habitent majoritairement en **brousse**, dans les **îles**, et sont quasi inexistant à Nouméa.

Raisons du non-usage

Au-delà des **freins mécaniques** (matériel, connexion, coût), la phase qualitative de l'étude indique des **freins psychologiques** à l'utilisation d'Internet.

« Moi, j'avais peur de ne pas savoir faire, de ne pas faire correctement, de tout casser. » Internet est perçu par certains jeunes comme une obligation. Certains adopteraient alors une attitude **de rébellion face au tout numérique** et au risque d'addiction.

La **peur de ne pas savoir faire** entre également en jeu. L'aspect **technique** de l'informatique associé aux nouveaux **dangers** du cyber espace effraient certains jeunes. L'**opacité** des sites web, leur origine, leur fiabilité peut freiner l'usage d'Internet.

Le **mode de vie calédonien** tourné vers les loisirs de plein air réduit également l'attractivité de l'informatique et d'Internet comme divertissement.

Quantitativement, la raison principale du non usage d'Internet est le **manque de moyens** pour avoir un accès direct, que ce soit par absence d'équipement ou de connexion évoquée par **5 %** des jeunes interrogés, soit la **moitié** des non-internautes. Cette raison est logiquement davantage citée par les foyers les plus **démunis**, résidents en provinces **Nord** et **Îles**.

Au-delà de ces raisons matérielles, la **méconnaissance** des outils est invoquée par **3 %** des 15-29 ans,

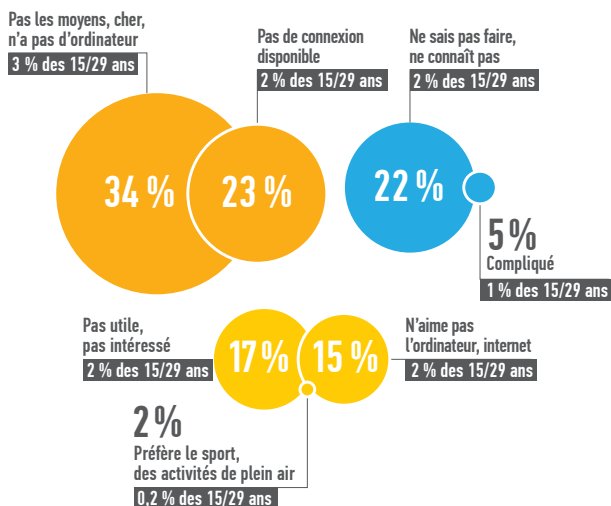
soit **1/4** des non-internautes, surtout de **25 à 29 ans, Mélanésiens** ou **inactifs**.

« Pas de jeux, du sport !

La PS3, elle est dans le placard. »

Le **manque d'intérêt** est également évoqué par **4 %** des 15-29 ans, majoritairement par les **25-29 ans** et les jeunes **actifs**.

Raisons du non-usage d'Internet par les non-internautes (10 % de l'échantillon)



Base : 105 interviewés non utilisateurs - Effectif redressé - Choix multiple

Et les espaces publics numériques (EPN) ?

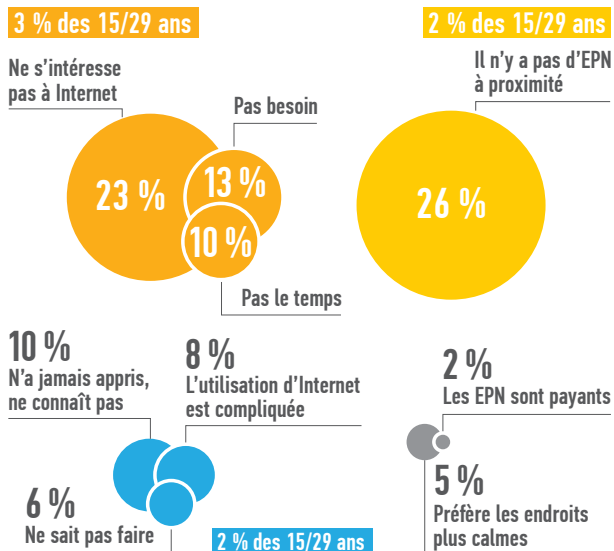
Les **5 %** de jeunes Calédoniens non internautes qui invoquent des **raisons matérielles** (pas d'ordinateur, pas de connexion) **pourraient se connecter depuis des espaces publics numériques (EPN)** mettant à disposition gratuitement du matériel et une connexion à Internet (médiathèque, cyber café, mairie, maison de quartier...).

Pourtant près de la **moitié** d'entre eux y renonce par **manque d'intérêt ou de temps à consacrer** à l'informatique et Internet, soit **3 %** de l'ensemble des jeunes.

Seulement **un quart** exprime l'**éloignement** des EPN de chez eux comme raison de non fréquentation, soit seulement **2 %** de l'ensemble des jeunes.

Le dernier **quart** évoque le **manque de connaissances**. Au global, **7 %** des jeunes Calédoniens de 15 à 29 ans **ne fréquentent pas les espaces publics numériques (EPN)**.

Raisons de non fréquentation des EPN par les non-internautes (10% de l'échantillon)



Base : 64 interviewés non-internautes pour des raisons matérielles - Effectif redressé - Choix multiple



USAGES,
ATTITUDES
ET ATTENTES

6 • USAGES NUMÉRIQUES ET ATTITUDES FACE À INTERNET

Internet, un espace de liberté qui permet tout et son contraire

1 - PERCEPTION D'INTERNET

Internet, grand espace de liberté

« Connexion au monde entier »

« C'est THE bibliothèque »

Pour les Calédoniens âgés de 15 à 29 ans interrogés dans les groupes de discussion, **Internet est le moyen de s'ouvrir au monde et d'avoir des liens avec les autres.**

Internet est perçu comme un **vrai progrès** par les jeunes. Il propose un **accès illimité et infini, parfois gratuitement grâce au wifi public.** Certains contenus sont même gratuits, notamment les contenus culturels ou certaines applications.

Internet permet aux 15-29 ans des **utilisations très variées, surtout autour de la communication et de la consommation**, en allant de la vie privée, à la vie professionnelle, en passant par la vie sociale.

Grâce à ce réseau il est très facile pour les jeunes d'**échanger, communiquer, partager** avec l'entourage. Ils peuvent **organiser** des rencontres et **participer** à des événements. Internet permet non seulement de **s'informer** mais aussi **d'informer** les autres. **Jouer, télécharger, acheter** deviennent des usages tentants pour les jeunes.

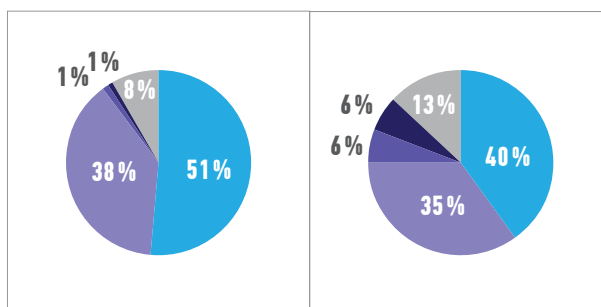
Cependant, **les pratiques numériques tournées vers la création sont de plus en plus développées** par les jeunes générations : logiciels libres, création de contenus, apprentissage en ligne, démarches...

L'étude quantitative confirme la **très bonne opinion qu'ont les jeunes d'Internet**, qu'ils soient utilisateurs ou non-utilisateurs. Unaniment, **89 %** des internautes et **75 %** des non-internautes ont une bonne, voire très bonne, opinion d'Internet.

88 % des jeunes de 15-29 ans ont une bonne opinion d'Internet.

Les jeunes ayant le **moins de connaissances d'Internet** sont ceux qui en ont la **moins bonne opinion.**

Opinion d'Internet des 15-29 ans



■ Très bien ■ Assez bien ■ Plutôt mal ■ Très mal ■ NRP
Base : 836 utilisateurs d'Internet, 91 non utilisateurs - Effectifs redressés

2 - USAGES NUMÉRIQUES

Les jeunes internautes sont multi-utilisateurs, consommateurs, créateurs.

■ Communiquer

80 % utilisent Facebook, contre **68 %** en 2011.
66 % communiquent par messagerie instantanée, contre **38 %** en 2011.
63 % des jeunes envoient des e-mails, contre **72 %** en 2011.

Depuis 2011, chez les 15-29 ans, **l'usage des e-mails** est à la baisse. En effet, ils sont davantage utilisés dans le cadre d'échanges conventionnels voire professionnels. Ils sont désormais **remplacés par les réseaux sociaux et les messageries instantanées**, elles-mêmes intégrées aux réseaux sociaux ou aux plateformes de téléphonie sur Internet.

Ce sont les plus jeunes qui délaissent l'e-mail (**62 %** des 15-19 ans) au profit de Facebook (**89 %** des 15-19 ans) et des messageries instantanées (**80 %** des 15-19 ans).

Les **étudiants** sont également assez friands des **messageries instantanées** (**80 %** des étudiants hors université, **84 %** des étudiants de l'université) et de Facebook (**92 %** des étudiants hors université, **94 %** des étudiants de l'université).

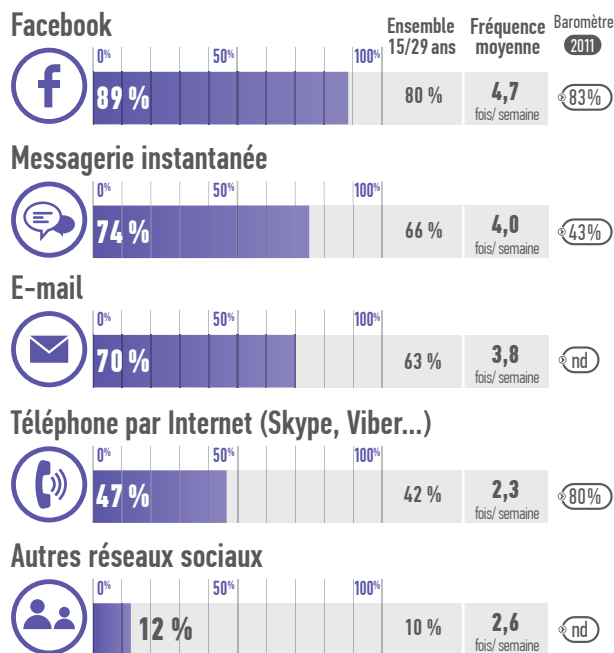
« L'e-mail, ce n'est que pour le travail et c'est long à rédiger »

« Le chat : c'est Facebook ! »

Les **universitaires utilisent davantage les e-mails** que la moyenne (**94 %**).

La **téléphonie sur Internet**, gratuite, est utilisée par près de la moitié des jeunes (**42 %**), tout âge confondu. Les **étudiants universitaires** restent les plus gros consommateurs de ce moyen de communication (**65 %**).

Outils de communication utilisés par les internautes de 15-29 ans



Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé



ZOOM territoire

L'utilisation des réseaux sociaux n'est pas nécessairement un phénomène urbain puisque Facebook est certes davantage utilisé par les jeunes habitant **Nouméa (88 %)**, mais aussi par ceux habitant le **sud rural (76 %)**, le **nord (70 %)** ou les **Îles (55 %)**.

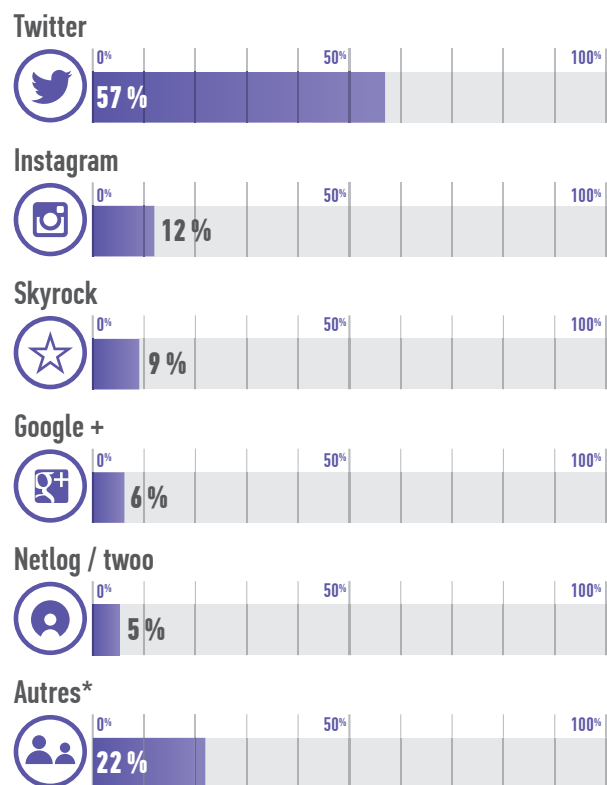
L'**e-mail** est moins utilisé par les jeunes résidant dans le **nord-est (38 %)** ou les **Îles (36 %)**, et plus utilisé dans les **zones à plus forte activité économique** comme **Nouméa (71 %)** et les autres communes du **Grand Nouméa (71 % également)**.

La **téléphonie sur Internet** est un outil plus fréquemment utilisé par les jeunes urbains, habitants **Nouméa (51 %)** ou les autres communes du **Grand Nouméa (50 %)** que par ceux résidant dans les communes du **Nord (26 %)** ou des **Îles (30 %)**.

Au-delà de Facebook, **les autres réseaux sociaux sont encore peu développés**. Seul **Twitter** est bien représenté auprès de **6 %** des internautes de 15-29 ans.

57 % des jeunes internautes ont déclaré utiliser un autre réseau social que Facebook. La longue liste des réseaux sociaux cités laisse percevoir la **diversité des pratiques** des jeunes générations.

Réseaux sociaux utilisés par les internautes de 15-29 ans (autres que Facebook)



Base : 107 utilisateurs d'autres réseaux sociaux - Effectif redressé

*Autres réseaux cités : Skype, Msn, Viadeo, Badoo, LinkedIn, Gmail, Snap chat, Tongo, Inter-chat, TeamSpeak, WeHeartIt, Messenger, Reddit.

Zoom Facebook

La **connexion avec l'entourage est essentielle** pour un jeune Calédonien. **80 %** des jeunes utilisent Facebook, ce qui représente **8** jeunes sur **10**. Ils se connectent ainsi à leurs amis **4 à 5 fois** par semaine, soit quasiment **quotidiennement**.

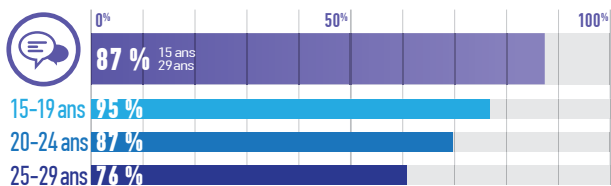
8 jeunes Calédoniens sur 10 utilisent Facebook.
62 000 profils Facebook calédoniens de 15 à 29 ans
(source Facebook - décembre 2013)

Les **plus jeunes** l'utilisent pour **discuter en instantané (95 %)**, **visionner des photos ou des vidéos (73 %)**.

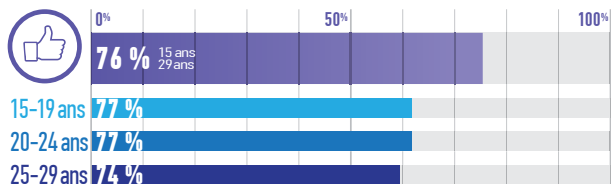
Facebook est moins utilisé pour jouer ou télécharger des contenus. Suivre l'actualité, rechercher des informations pratiques, s'informer sont des usages qui n'ont pas été cités par les 15-29 ans concernant ce réseau social.

L'utilisation de Facebook par les internautes de 15-29 ans

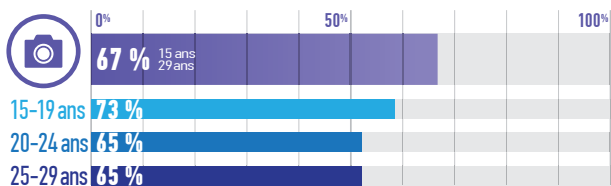
Discussions



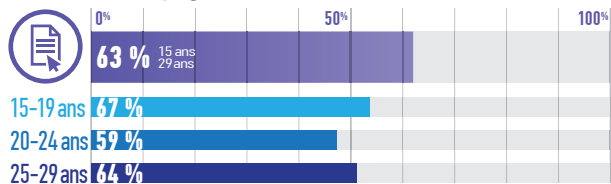
Publier / Commenter / Partager / J'aime



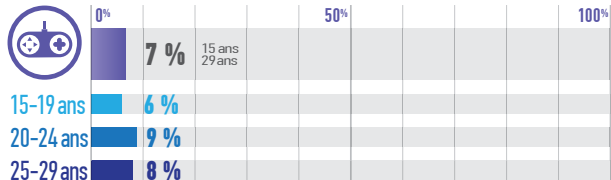
Voir des photos / vidéos



Consulter des pages



Jouer



• 15-19 ans : 266 utilisateurs de Facebook • 20-24 ans : 317 utilisateurs de Facebook
• 25-29 ans : 239 utilisateurs de Facebook

Les jeunes internautes Calédoniens sont en moyenne 312 amis Facebook.

Les **15-19 ans**, plus utilisateurs de Facebook, sont ceux qui déclarent avoir le **plus d'amis** puisqu'ils sont **1/3** à en compter plus de **500**, avec une moyenne de **376** amis, contre **280** en moyenne pour les plus de 20 ans.

■ S'informer

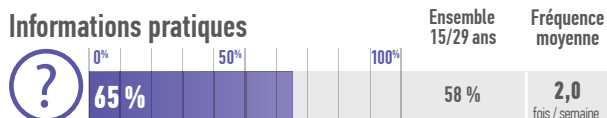
La consultation des sites d'**informations pratiques** (annuaires, plans, ..), d'**actualités** ou de **petites annonces augmente avec l'âge**. Ces trois pratiques sont plus répandues parmi les jeunes **actifs** et les **étudiants universitaires**.

La consultation des sites liés à la **recherche d'emploi** concerne plutôt les **plus de 20 ans** (**32 %** des 20-24 ans, **27 %** des 25-29 ans) et les **inactifs** (**37 %**).

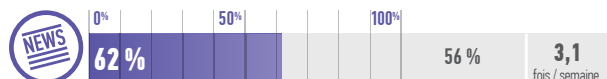
Les **petites annonces en ligne** sont moins consultées par les jeunes résidents des **îles** (**33 %**) et du **nord-est** (**39 %**).

La consultation en ligne de programmes d'**activités culturelles** est pratiquée par **53 %** des jeunes internautes, quels que soient leur âge, statut ou lieu de résidence.

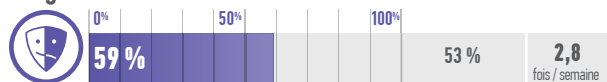
Informations recherchées sur le web par les internautes de 15-29 ans



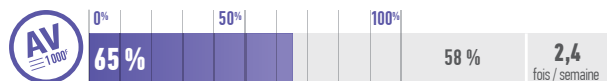
Actualités



Programme d'activités culturelles



Petites annonces



Recherche d'emploi



Bases : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé



■ Télécharger et acheter

84 % des jeunes internautes ont déjà téléchargé.
23 % des jeunes internautes ont déjà acheté en ligne.

76 % des jeunes, surtout les 15-19 ans, ont déjà effectué des téléchargements alors que seulement **20 %** d'entre eux auraient déjà réalisé au moins une fois **des achats en ligne**. Les achats en ligne sont davantage effectués par **les plus âgés**, souvent plus indépendants financièrement.

Les groupes de discussion ont mis en lumière le fait que les jeunes sont **habitués à télécharger**. Sans s'intéresser à ce qui est illégal ou non, c'est la **gratuité qui semble prédominer sur la légalité**.

En posant la question de la pratique du téléchargement gratuit, par exemple sur 'emule' ou 'cpasbien', la phase quantitative indique que le **téléchargement illégal, est largement plus répandu que le téléchargement payant**, par exemple sur 'deezer' ou 'canalplay'. En effet, **61 %** des jeunes téléchargent de la musique ou des films **gratuitement**.

alors que seulement **10 %** sont **prêts à acheter** des contenus culturels.

Les étudiants sont les premiers à **télécharger gratuitement** (**75 %** des étudiants hors université, **81 %** des étudiants universitaires), tandis que les jeunes résidents en **zone rurale** un peu moins que la moyenne (**53 %** en province sud rural, **50 %** dans le nord-est, **53 %** dans le nord-ouest).

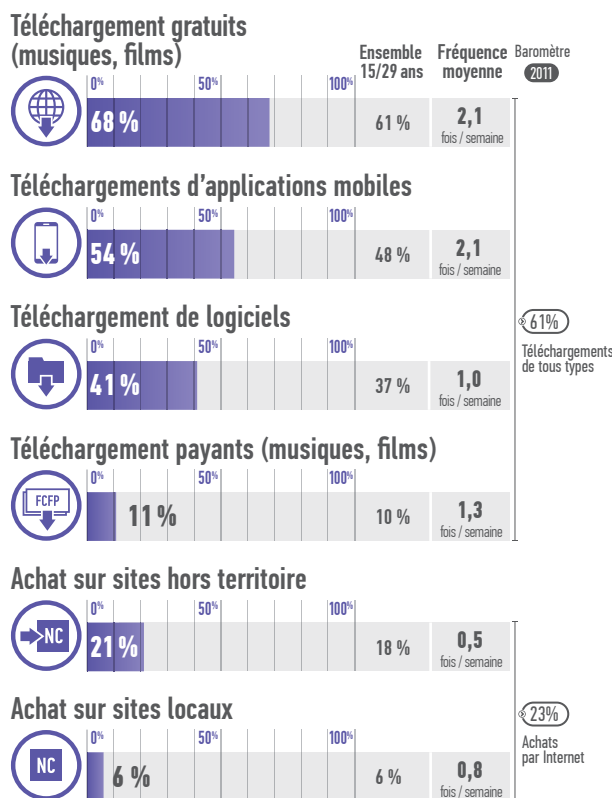
En lien avec leur équipement en smartphones et tablettes plus élevé, ce sont **les plus jeunes** qui téléchargent le plus d'**applications mobiles** : **60 %** des 15-19 ans, **47 %** des 20-24 ans, **35 %** des 25-29 ans.

Les **logiciels** sont quant à eux téléchargés par **37 %** des jeunes internautes, sans écart significatif selon leur âge. Ce sont **les étudiants** qui téléchargent le plus de logiciels : **44 %** des étudiants hors université, **67 %** des étudiants universitaires.

Seuls les jeunes ayant un compte bancaire et une carte de paiement peuvent prétendre faire des transactions financière en ligne.

18% des jeunes effectuent leurs **achats en ligne en dehors du territoire**, alors qu'ils ne sont que **6%** à déclarer **acheter sur des sites locaux**. Les jeunes inactifs sont une minorité à acheter en ligne en dehors du territoire (**7%**).

Téléchargements et achats des internautes de 15-29 ans



Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé

France (15/29 ans) ont déjà acheté ou commandé en ligne (INSEE 2012) **76%**

La phase qualitative de l'étude a révélé que les jeunes Calédoniens sont plutôt méfiants lorsqu'il faut renseigner en ligne leurs numéros de carte bleue. L'achat en ligne ne se fait donc **pas en confiance**, même pour les jeunes générations.

Se divertir

Les divertissements en ligne des jeunes :

1. Musique
2. Vidéos, films, séries
3. Jeux

Le divertissement en ligne, sans téléchargement, est une pratique répandue chez les 15-29 ans que ce soit pour la **musique**, écoutée en streaming par **73 %** des jeunes, ou pour les **vidéos, films, séries**, regardés en ligne par **60 %** des jeunes. En 2011, ils étaient **68 %** à déclarer pratiquer le streaming à la fois pour la musique et pour la vidéo.

Dans une moindre mesure, les **jeux en ligne** sont pratiqués par **39 %** des jeunes. Cette pratique a progressé depuis les deux dernières années puisqu'elle ne concernait que **24 %** des jeunes en 2011.

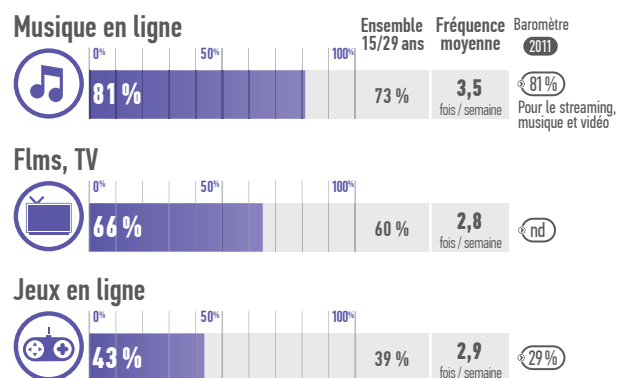
Les divertissements en ligne (musique, vidéos, jeux) sont **davantage pratiqués par les étudiants**, plus que par les jeunes actifs et inactifs.



L'écoute de **musique en ligne** est privilégiée par les jeunes habitant à la fois **Nouméa (80 %)** et les communes du **nord-ouest (74 %)**.

Le **visionnage en ligne** est plus fréquent pour les jeunes **Nouméens (69 %)** et dans une moindre mesure pour les jeunes résidant en province **sud rurale (37 %)**.

Se divertir en ligne (en streaming) pour les internautes de 15-29 ans



Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé

France* écoutent ou téléchargent de la musique **86%**

France* visionnent ou téléchargent des films, vidéos ou séries **73%**

*Etude CREDOC 2013 - 18-24 ans

Effectuer des démarches

D'une manière générale, de 2011 à 2013, la consultation des **sites bancaires** a **augmenté de 6 points** et intéresse à présent **26 %** des 15-29 ans. La **réservation des vacances** en ligne a, quant à elle, **perdu 13 points** en 2 ans et ne concerne plus que **17 %** des 15-29 ans.

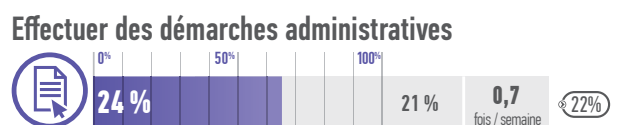
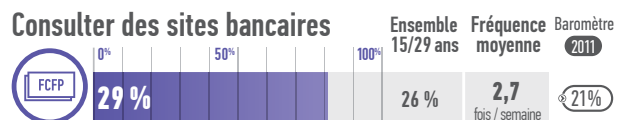
Les jeunes **actifs et universitaires** sont les plus habitués à effectuer leurs démarches en ligne. Les **étudiants à l'université** sont **37 %** à consulter les sites bancaires, **26 %** à réserver leurs vacances en ligne, **66 %** effectuent des démarches administratives en ligne.

Les jeunes internautes **actifs** sont **44 %** à consulter les sites bancaires, **29 %** à réserver leurs vacances en ligne, **25 %** à effectuer des démarches administratives en ligne.

Les **étudiants hors université**, souvent dépendants de leurs parents, sont peu nombreux à effectuer des démarches en ligne. **11 %** consultent les sites bancaires. **9 %** réservent leurs vacances en ligne. **14 %** effectuent des démarches administratives sur Internet.

De même, les **inactifs** sont moins concernés par ces démarches, par manque de moyens ou d'équipements personnels. **12 %** consultent les sites bancaires. **8 %** réservent leurs vacances en ligne. **12 %** effectuent des démarches administratives sur Internet.

Effectuer des démarches pour les internautes de 15-29 ans

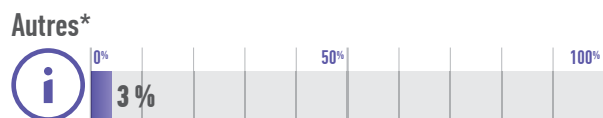
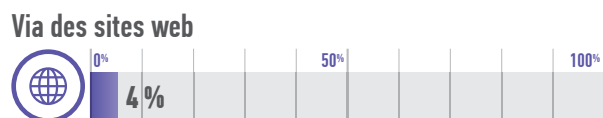
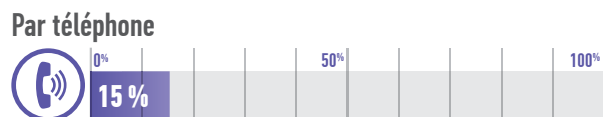
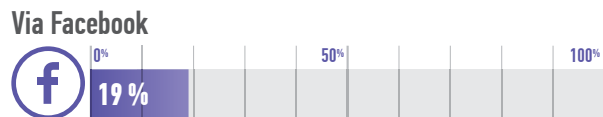
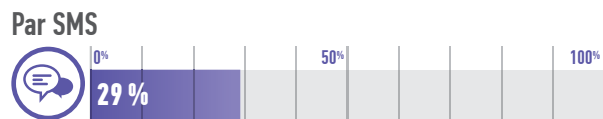
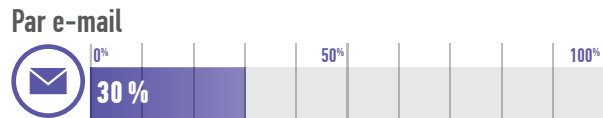


Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé



Pour recevoir des **informations officielles, sportives ou culturelles**, issues des institutions ou des organisateurs d'événements, les jeunes internautes préfèrent recevoir un **mail** ou **sms**. D'ailleurs, le sms est le principal moyen souhaité par les plus jeunes pour recevoir des informations officielles (**32 %** des 15-19 ans, **25 %** des 25-29 ans) par exemple issues des institutions. Facebook et le téléphone sont, pour eux, réservés à des informations plus personnelles.

Vecteurs d'informations des jeunes internautes de 15-29 ans



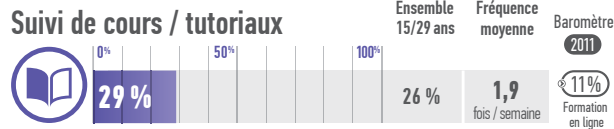
Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé

Apprendre

Le suivi de **cours et tutoriels en ligne**, pratiqué par **26 %** des jeunes, diminue avec l'âge des interviewés. Logiquement **les étudiants** sont plus concernés puisque **36 %** des étudiants hors université et **50 %** des universitaires pratiquent ce mode d'apprentissage.

En **2011**, les jeunes étaient **10 %** à déclarer suivre des **formations en ligne**, sans préciser s'il s'agissait de cours, tutoriels ou démos.

L'apprentissage via Internet pour les internautes de 15-29 ans



Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé

« On discute, on rigole, c'est plus agréable que de parler à un robot, ... »

« Si on a un problème, on ne peut pas demander conseil »

Apprendre en ligne n'est pas nécessairement facile et contribue, selon les jeunes auditionnés à la **déshumanisation des échanges**.

Le **contact** en « chair et en os » semble nécessaire à l'émulation intellectuelle et à la motivation des 15-29 ans. En cas de difficultés, l'enseignant sait mieux conseiller que l'ordinateur. Les jeunes avouent aussi leurs **difficultés à travailler par eux-mêmes**.

Créer

Au-delà des usages de communication et de consommation, **la majorité des jeunes internautes développe aussi des activités, voire des talents, de création numérique**. Cela concerne surtout la tranche d'âge des 15-19 ans.

Les logiciels de bureautique sont déjà utilisés par les **3/4** des jeunes internautes. Les **étudiants (96 %** des universitaires, **81 %** hors université) manipulent de nombreux logiciels bureautiques dans le cadre de leurs travaux scolaires.

La moitié des internautes de 15-19 ans créent des contenus numériques.

Les **montages musicaux ou vidéo**, ainsi que la **création visuelle** (photos, graphiques, 3D, éditions), concernent près de la moitié des jeunes internautes. Les **actifs**, et donc souvent les plus âgés, sont moins **disponibles** pour s'adonner à ces travaux qui prennent souvent du temps (**37 %** font des montages, **39 %** font des créations visuelles).

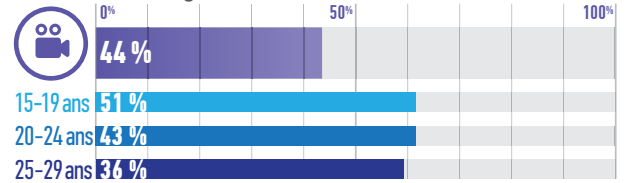
Le **développement de sites web**, notamment par la maîtrise des langages de code, semble moins accessible aux jeunes internautes puisqu'ils ne sont que **8 %** à déclarer cette pratique.

Autres pratiques numériques des internautes de 15-29 ans

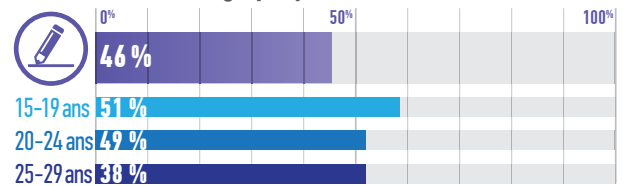
Travailler avec des logiciels de bureautique



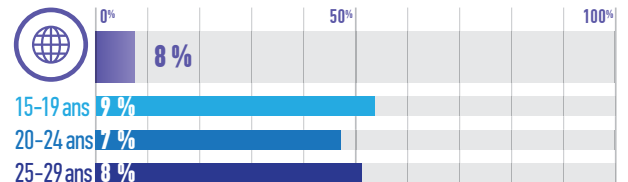
Faire des montages vidéos



Faire des créations graphiques



Créer des sites web



• 15-19 ans : 280 utilisateurs d'Internet • 20-24 ans : 317 utilisateurs d'Internet
• 25-29 ans : 239 utilisateurs d'Internet

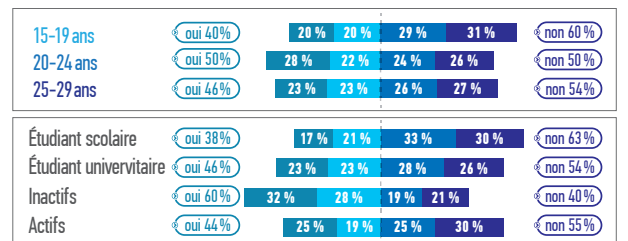
Devenir un professionnel du web

Les jeunes internautes ont, pour la plupart d'entre eux, des pratiques numériques variées. Nés avec ces nouvelles technologies, ils sont déjà plus habiles que la moyenne lorsqu'il s'agit de naviguer sur Internet, s'informer, échanger ou réaliser des tâches précises. **46 %** des internautes de 15-29 ans se déclarent intéressés par un métier lié à Internet.

La phase qualitative de l'étude pointait aussi un **intérêt des jeunes pour les formations à ces nouveaux métiers**. Le **manque d'informations** en la matière semble les empêcher de percevoir les panels de compétences utiles et d'en faire un **réel projet professionnel**.

Certainement par manque d'information lors de leurs choix d'orientation, les **plus jeunes (60 %** des 15-19 ans) et les **étudiants hors université (63 %)** sont ceux que les métiers numériques intéressent le moins, alors que ce sont eux les plus confirmés dans l'utilisation des outils numériques.

Intérêt des internautes 15-29 ans pour les métiers liés à Internet



■ Oui vraiment ■ Oui un peu ■ Non pas vraiment ■ Non pas du tout
Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé

3. APPRENTISSAGE D'INTERNET

L'école, pivot des compétences numériques

Les jeunes internautes savent utiliser tout type de matériel, de préférence avec une connexion sans fil. Ils sont multi-utilisateurs du web, consommateurs en ligne, voire créateurs de contenus numériques. Mais **l'origine de leurs compétences numériques est variable**.

50 % des jeunes internautes ont appris l'utilisation d'Internet dans le **cadre scolaire**, principalement au collège.

35 % ont appris **seuls** à utiliser Internet, et **26 %** avec la **famille** ou des **amis**.

Les **autodidactes**, naturellement plus intéressés, sont des utilisateurs **plus assidus** puisqu'ils sont **96 %** à être des internautes réguliers (connexion datant de moins d'un mois), contre **91 %** pour l'ensemble des internautes de 15-29 ans.

Une faible minorité des jeunes internautes déclare avoir appris à utiliser Internet au **travail (1 %)** ou par d'autres moyens (**1 %**) dont, notamment la **formation professionnelle** ou grâce à un **vendeur** de matériel.

Les internautes **étudiants hors université** ont majoritairement appris tous **seuls (33 %)** ou avec la **famille ou des amis (33 %)**. Pour eux, le milieu scolaire est la troisième voie d'apprentissage mentionnée (**29 %** au **collège**). Les internautes **étudiants universitaires** ont également appris en majorité tous **seuls (48 %)**, **39 %** ont appris au **collège**.

Les internautes **inactifs** sont les plus nombreux à déclarer avoir appris à utiliser Internet au collège (**45 %**). Leurs foyers sont aussi moins bien équipés, ils ont donc moins l'occasion d'apprendre seuls (**27 %**) ou avec leur entourage (**25 %**). Les internautes **actifs** sont principalement des autodidactes (**39 %** tout seul).



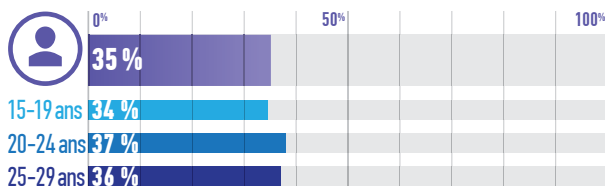
Géographiquement, on observe des **écarts entre les origines d'apprentissage** de l'Internet souvent reliés à l'âge, aux statuts des chefs de famille et au **niveau d'équipement** des jeunes internautes.

Les **zones urbanisées** concentrent davantage d'**autodidactes** : à Nouméa **39 %** ont appris seuls.

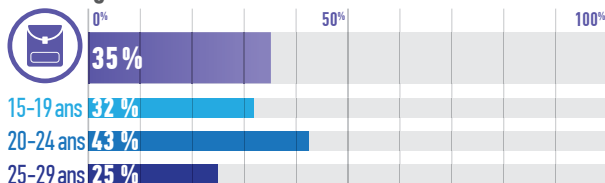
L'apprentissage par le **collège** a été plus cité par les jeunes internautes résidant dans le **nord-est (50 %)** ou les **îles (67 %)**.

Apprentissage d'Internet des internautes de 15-29 ans

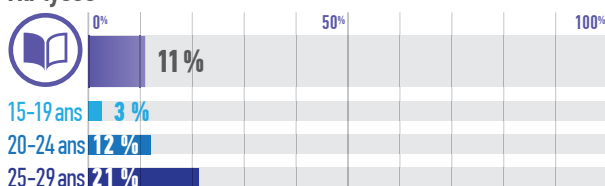
Tout seul



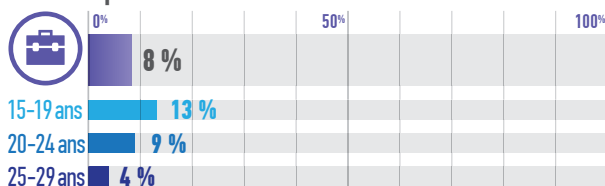
Au collège



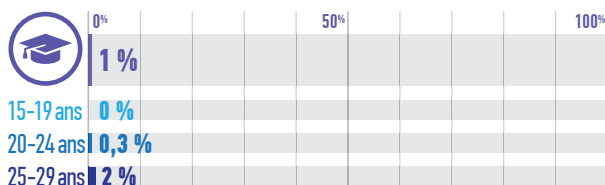
Au lycée



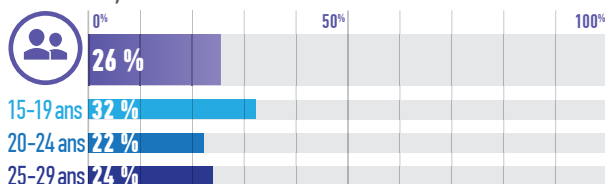
À l'école primaire



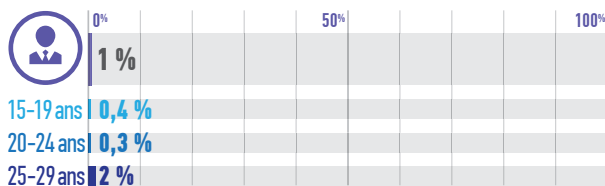
À l'université



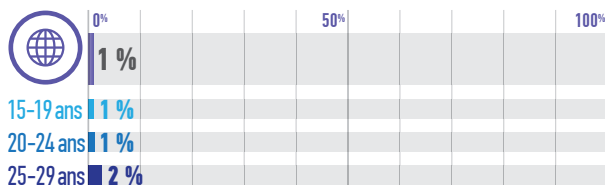
En famille, avec des amis



Au travail



Autre



Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé
 • 15-19 ans : 294 interviewés • 20-24 ans : 392 interviewés • 25-29 ans : 333 interviewés

■ Attentes quant à l'apprentissage d'Internet

Lors des groupes de discussion, les jeunes ont exprimé le fait que **l'apprentissage d'Internet, tout en étant favorisé au cours de la scolarité, reste un savoir-faire en constante évolution**. Ils sont conscients qu'il doit se faire au rythme des avancées technologiques.

« Pour moi Internet c'est le brouillard. »

« C'était de l'alchimie, pour moi ... ! »

« Il faut de la volonté pour ne pas bloquer dessus. »

Mais cet apprentissage n'est **pas toujours facile**. Le monde d'Internet reste un monde étranger, trop virtuel, notamment pour les démunis et les suiveurs.

Selon les jeunes, le corps professoral, souvent jugé dépassé par ces technologies, a des difficultés à proposer des solutions aux plus « déconnectés ».

Pourtant, le **milieu scolaire** est identifié comme la **première voie d'apprentissage** d'Internet par les jeunes internautes. **42 %** plébiscitent le rôle de l'enseignement dans l'apprentissage des nouvelles technologies, notamment au **collège** pour **25 %** et au **primaire** pour **17 %**.

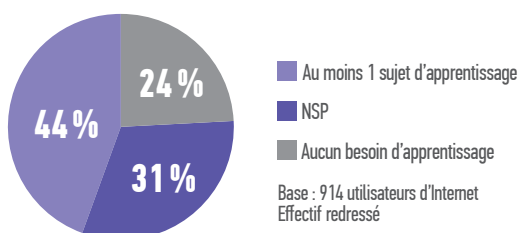
Les **proches**, parents, famille ou amis, ont vocation à être des **référénts numériques** selon **30 %** des jeunes internautes. Les **parents** sont moins cités par les **15-19 ans (21 %)** et plus mentionnés par les **25-29 ans (30 %)** et les **actifs (30 %)**.

Les jeunes internautes proposent aussi que les apprenants soient directement **« ceux qui connaissent » Internet** : des **informaticiens (16 %** des citations), ou tout autre **connaisseur (8 %** des citations).

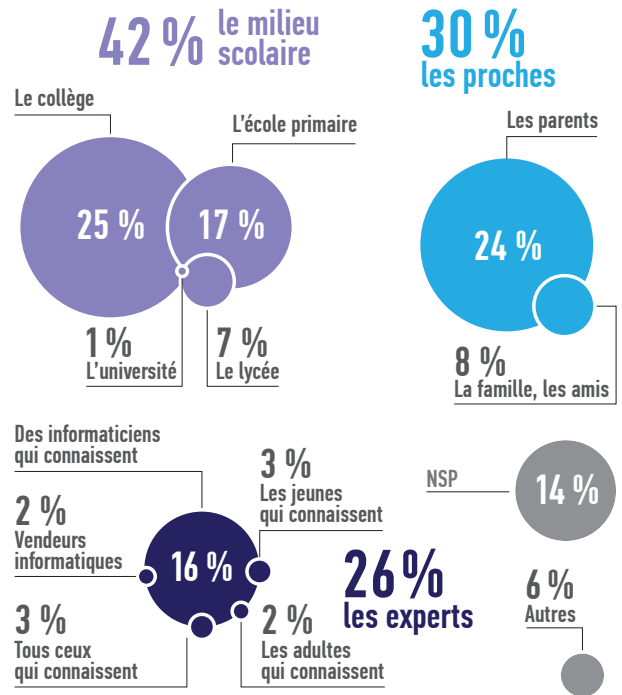
Enfin, de façon non significative statistiquement, d'**autres propositions** ont été faites au cours du questionnaire : les vendeurs de matériel informatique, le gouvernement, les provinces, les victimes d'arnaque, les éducateurs, les associations, les maisons de quartier.

Bien qu'usagers assidus, les jeunes internautes, tout âge et statut confondu, sont **44 %** à exprimer le **besoin d'apprendre encore mieux à utiliser Internet**, notamment pour créer des sites web (**12 %**), rechercher de l'information (**9 %**), télécharger (**6 %**), faire des montages vidéos (**5 %**), naviguer en toute sécurité (**3 %**)...

Les 15-29 ans aimeraient encore apprendre à utiliser Internet



Qui devrait expliquer l'utilisation d'Internet ?



Base : 914 utilisateurs d'Internet - Effectif redressé

4. RISQUES ET DANGERS D'INTERNET

■ Risques et perceptions négatives

Lors des groupes de discussion, de manière lucide, les jeunes ont exprimé leurs perceptions à la fois positives mais aussi négatives vis-à-vis d'Internet.

Le premier risque identifié par les 15-29 ans est celui de la **difficulté à contrôler sa consommation**. Se connecter à Internet est d'abord chronophage, mais il peut aussi devenir addictif et aliénant. D'un passage devenu obligé, notamment dans des contextes professionnels, Internet peut être source de **multiples dépendances**.

Un jeune, surtout s'il n'est pas internaute régulier, peut aussi éprouver des **difficultés à maîtriser sa navigation** en ligne.

D'une part, il trouve que la **masse d'informations n'est pas toujours facile à trier**.

D'autre part, il craint d'être **espionné**, d'être victime de **voyeurisme**, d'être dépossédé de sa **vie privée**.

En dernier lieu, les jeunes vont jusqu'à évoquer tous les risques liés à la **virtualisation des échanges** et à

« Il faut faire attention à protéger sa vie intime sur Facebook. »

« Des Kanak qui mettent des photos sur Facebook, ça ne se fait pas... »

« On ne se déplace plus, on devient fainéant »

« Sur Facebook et Jackass, des mecs font des trucs sans limites »

« On se dit : mais pourquoi je regarde ça ? »

■ Dangers

Parmi les cybers risques, **Facebook**, tout en étant le réseau social majeur des jeunes Calédoniens, cristallise tous les dangers d'Internet.

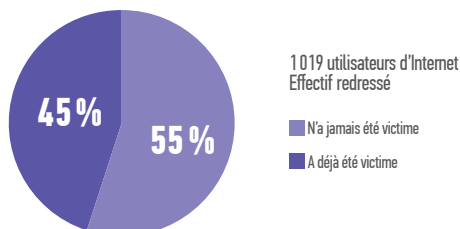
Selon les jeunes, Internet, tout en étant avant tout un progrès, est aussi un vecteur de diffusion de **contenus choquants ou violents**. Malheureusement, il est utilisé pour diffuser et banaliser la violence. Les **dérives comportementales** verbales, physiques, morales, sexuelles arrivent trop facilement à l'écran des jeunes. Les contenus en ligne peuvent même inciter à la haine.

Les jeunes sont également soucieux des risques de piratage des **données personnelles**, que ce soit à des fins commerciales ou à des fins de harcèlement. Ils sont conscients que les informations en ligne peuvent être **déformées ou mensongères**. Ils savent que les **arnaques financières** ont cours sur la toile et atteignent déjà les Calédoniens.

45 % des internautes de 15-29 ans a déjà subi des actes malveillants sur Internet.

Les chiffres confirment largement les perceptions des groupes de discussion puisque **45 %** des 15-29 ans ont déjà été **victimes d'actes malveillants**. Cette exposition aux cybers risques **augmente avec la fréquence** de connexion : **52 %** des utilisateurs **réguliers**¹⁰ et **37 %** des utilisateurs **occasionnels**¹⁰ estiment avoir été victimes de cyber-attaques.

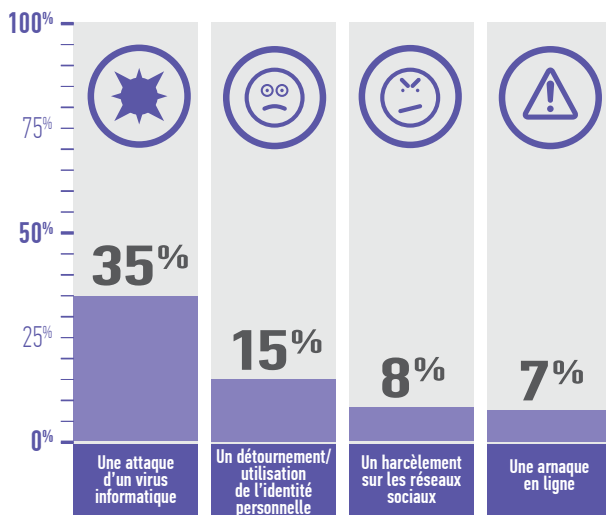
Actes malveillants subis par les 15-29 ans sur Internet



Plus précisément, les interviewés évoquent : les attaques de **virus informatiques** pour (**35 %**), les détournements de **données personnelles** (**15 %**), le **harcèlement** sur les réseaux sociaux (**8 %**) et les **arnaques** en ligne (**7 %**).

l'effritement du lien social et plus précisément de l'esprit communautaire pour les Mélanésiens. La fracture entre ceux qui ont accès et ceux qui n'ont pas accès à Internet est même perçue comme un risque de **discrimination sociale**.

Cyber-menaces déjà subies par les 15-29 ans



Base : 1019 interviewés - Effectif redressé

■ Attentes et moyens de protection

Les jeunes ont proposé quelques solutions pour se prémunir des cybers risques, à commencer par la **restriction d'usage**, le blocage des comptes utilisateurs ou le filtrage de sites.

Une **autorité de régulation** du web est évoquée par les jeunes afin d'être protégés par une institution légitime. Cet organisme de référence aurait le rôle de **réfléchir** aux dangers d'Internet, **informer** et **éduquer** aux bonnes pratiques, référencer voire labelliser les sites bienveillants, **contrôler** voire **sanctionner** les sites malveillants.

Le **contrôle parental** apparaît incontournable pour protéger les enfants, encore soumis à leur autorité. Selon les jeunes, les aînés doivent **limiter** la consommation (nombre d'heures), **surveiller** les sites de navigation (contrôle parental), **préserver** leurs enfants des risques de désocialisation et d'addiction. La principale difficulté à laquelle les parents peuvent toutefois se heurter, c'est un **niveau de maîtrise informatique inférieur** à celui de leurs enfants.

La **sensibilisation**, l'**éducation** et la **responsabilisation** des publics sont des enjeux clés afin de mieux protéger les jeunes générations. L'**accompagnement** de la population et la publication de **supports pédagogiques** (vidéos, guides, manuels, blog...) sont par exemple des actions concrètes pour **démocratiser** les usages numériques et **prémunir** les jeunes contre les cybers risques.

Néanmoins, un **sentiment de vulnérabilité** prédomine dans l'esprit des jeunes. Selon eux, **rien n'est réellement efficace pour se protéger des dangers d'Internet**.

« C'est aux gens de se limiter à ne pas regarder des trucs comme ça. »

« Il faudrait un avertissement : "Attention, choquant" »

« On n'a pas de moyen de se protéger des pirates »

10. Rappel : internaute régulier = connexion datant de moins d'un mois, internaute occasionnel = connexion datant de plus d'un mois.

COMITÉ DE PILOTAGE ET DE RÉDACTION

■ Chef de la publication :

Paola LOGLI, présidente de l'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie

■ Direction éditoriale :

Charlotte ULLMANN, directrice de l'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie

■ Conception et rédaction :

Léna HOFFMANN, responsable communication et coordination de projets de l'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie

■ Conception graphique :

Hugues CHARRON et **Jacques FERNANDEZ**, agence Eudanla

■ Comité de pilotage de l'étude, contributeurs et relecteurs :

Gilles TALADOIRE, directeur des systèmes d'information et maître de conférences de l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC)

David AYMONIN, directeur de la bibliothèque de l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC)

Jean-François GRANDMOUGIN, responsable de la cellule Economie numérique du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Georges WAPAÉ, chargé de mission e-éducation et e-inclusion de la cellule Économie numérique du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Denis LOCHE, directeur des systèmes d'information de la Province Sud

Philippe LEPOUL, délégué à la jeunesse de la Province Sud

Sémi TAOFIFENUA, responsable des systèmes d'information de la Province des Îles

Nicolas BROCVIELLE, responsable des études de la Province des Îles

Didier-Jean LEROUX, directeur des systèmes d'information de la Ville de Nouméa

Jérôme CHRAPATY, directeur de la Jeunesse, de la Culture et des Sports de la Ville de Nouméa

Yannick JAN, chef de service vie des quartiers de la Ville de Nouméa

■ Sponsor de la promotion des résultats d'étude :

Philippe GERVOLINO, directeur général adjoint à l'aménagement numérique, Office des Postes et des Télécommunications (OPT)

■ Études réalisées par :

Chantal HILLAIRET, I-scope

Aude GIRONES, I-scope

■ Étude réalisée avec le soutien de :





**Observatoire
Numérique**
NOUVELLE-CALÉDONIE



 www.observatoire-numerique.nc

